

Inhalt / Sommaire

AS/FREI, AS/LIBRE

Prof. J. Gubler
Gespräch mit Luigi Snozzi
Conversation avec Luigi Snozzi 69.I

P. Devanthery, EPFL/SIA

« Architecture de papier ? »
« Architektur auf Papier ? » 69.III

Bücher/Livres

69.IV

Luigi Snozzi, SIA/FAS

Casa d'abitazione
Locarno Monti
Wohnhaus
Locarno Monti 69.1
AI3

Livio Lenzi ETH

Ostello Pro Filia
Lugano
Jugendgästehaus Pro Filia
Lugano 69.5
AV3

Martin Spühler SIA

Wohn- und Geschäftshaus
Stadelhoferpassage
Zürich
Immeuble commercial et
d'habitation
Passage Stadelhofer
Zürich 69.9
AIV3.I5

Pierre Zoelly, AIA, BSA, SIA

Wohnschlitz
Zürich
Petit logement
Zürich 69.13
AI3

Paul Wolfisberg HTL

Eugen Mugglin SWB
Siedlung am Dorfbach
Horw/Lu
Cité d'habitation
Horw/LU 69.17
AI6

D. Papadaniel SIA/EPFL

D. Démétriades SIA/EPFL
Atelier ACTE
Bâtiment artisanal
Lausanne
Gebäude mit Werkstätten
Lausanne 69.21
AI18

Roland Michaud SIA/EPFL

Nello Ruta SIA/EPFL
Habitation double
Lausanne
Zweifamilienhaus
Lausanne 69.25
AI3

Danielo Mondada EPFL/SIA

Atelier de graphiste
Cheseaux VD
Grafiker-Atelier
Cheseaux VD 69.29
AI17

In Zusammenarbeit mit
En collaboration avec
In collaborazione con

Sia

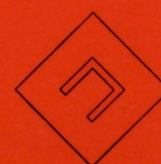


SCHWEIZER
BAU
DOKUMENTATION

tsai

as
69

SCHWEIZER ARCHITEKTUR ARCHITECTURE SUISSE ARCHITETTURA SVIZZERA



Label OEV 1978

- A Bauten
B Entwürfe
C Theorie
D Städtebau, Geländeplanung
E Archeologie, Kunst
F Wettbewerbe
G Bibliographie

usw.

I. Wohnen :

- 1 Barackenbauten
- 2 Landwirtschaftliche Siedlungshäuser
- 3 Einfamilienhäuser
- 4 Ferlenhäuser
- 5 Mehrfamilienhäuser
- 6 Wohnsiedlungen
- 7 Eigentumswohnbauten
- 8 Appartementhäuser

II. Industrie und Gewerbe :

- 1 Schuppen
- 2 Scheunen
- 3 Stallungen
- 4 Hallenbauten
- 5 Lagerhäuser
- 6 Einstellgaragen mit Werkstätten
- 7 Werkstätten
- 8 Atelierbauten
- 9 Fabriken
- 10 Betriebsbauten
- 11 Schlachthöfe
- 12 Laboratorien

III. Verkehr :

- 1 Einstellgaragen
- 2 Parkhäuser
- 3 Wartehallen mit Diensträumen
- 4 Stationsgebäude
- 5 Dienst- und Nebengebäude für Flugplätze
- 6 Bahnhöfe und Bahnbetriebsbauten
- 7 Flughäfen und Flugbetriebsbauten

IV. Handel und Verwaltung :

- 1 Ladenbauten ohne Einrichtung
- 2 Dienst- und Nebengebäude
- 3 Geschäftshäuser
- 4 Warenhäuser und Einkaufszentren
- 5 Bankgebäude
- 6 Verwaltungsgebäude
- 7 Gerichtsgebäude
- 8 Gemeinde- und Rathäuser

V. Fürsorge und Gesundheit :

- 1 Strafanstalten
- 2 Herbergen und Heimstätten
- 3 Altersheime, Jugendheime und ähnliche Heimstätten mit Gemeinschaftseinrichtungen
- 4 Pflegeheime

- 5 Sanatorien
- 6 Thermalbäder
- 7 Krankenhäuser
- 8 Universitätskliniken
- 9 Laboratorien und Spezialinstitute

VI. Kultus :

- 1 Friedhofanlagen
- 2 Kapellen und Kirchen
- 3 Abdankungshallen
- 4 Krematorien
- 5 Kirchgemeindehäuser

VII. Sport und Freizeit :

- 1 Parkanlagen
- 2 Sport- und Turnhallen
- 3 Kunstseilbahnen
- 4 Tribünen
- 5 Garderobegebäude
- 6 Stadionanlagen
- 7 Sportplätze
- 8 Freibäder
- 9 Freizeitzentren
- 10 Tierhäuser in zoologischen Gärten
- 11 Hallenbäder
- 12 Mehrzweckhallen

VIII. Gastgewerbe :

- 1 Campinganlagen
- 2 Jugendherbergen
- 3 Klubhütten
- 4 Hotelbauten
- 5 Motels
- 6 Restaurationsbetriebe
- 7 Selbständige Grossküchen
- 8 Personalkantinen

IX. Kultur und Geselligkeit :

- 1 Ausstellungsbauten
- 2 Wohlfahrtshäuser
- 3 Klubhäuser
- 4 Volkshäuser
- 5 Konzertbauten
- 6 Theaterbauten
- 7 Kinotheater
- 8 Saalbauten
- 9 Festhallen
- 10 Museen
- 11 Kongresshäuser

X. Bildung und Wissen :

- 1 Kindergärten
- 2 Primarschulen
- 3 Sekundarschulen
- 4 Berufsschulen
- 5 Höhere Mittelschulen
- 6 Hochschulgebäude
- 7 Bibliotheken
- 8 Wissenschaftliche Institute

Eine einzigartige und umfassende Dokumentation über die schweizerische Konstruktion

Wir bieten Ihnen:

5 Nummern pro Jahr
32 Seiten pro Nummer
das heisst 160 Seiten jährlich

as Enthält **keine Anzeigen** im Inhalt

Preis: Fr. 150.– jährlich, **alles inbegriffen**
für Ausland: Fr. 10.– Versandzuschlag
Spezialordner mit Register: Fr. 48.–
(für 3 Jahrgänge)

Sehr geehrte Leser,

Damit wir ein möglichst vollständiges Panorama der Schweizer Architektur vorstellen können, wären wir Ihnen dankbar, wenn Sie uns zur Ansicht einige Unterlagen Ihrer interessantesten Entwürfe und Bauten zusenden würden.

Wenn wir mit der Veröffentlichung einverstanden sind, wird die Redaktion Sie um die notwendigen zusätzlichen Unterlagen bitten, ohne Kosten.

Une documentation unique et efficace sur la construction suisse

Ce que nous offrons:

5 numéros par année
32 pages par numéro
soit 160 pages par année

as ne contient aucune publicité sur les fiches

Le prix: Fr. 150.– par année, **tout compris**
pour l'étranger: Fr. 10.– de supplément
pour l'expédition
Classeur spécial avec répertoire: Fr. 48.–
(pour 3 années)

A nos lecteurs:

Afin de pouvoir présenter un panorama aussi complet que possible sur l'architecture suisse, nous vous saurions gré de nous soumettre, à l'examen, vos projets et réalisations les plus intéressants.

Au cas où ces projets seraient publiés, la rédaction vous demandera la documentation supplémentaire indispensable, sans frais.



Verlag - Editions Anthony Krafft
Pully/Lausanne - Suisse

Seit 31 Jahre Spezialisten in Architektur
Spécialistes depuis 31 ans en architecture

50 ans d'expérience à votre service!

PISCINES

publiques
de collectivités
et privées

EPURATION

industrielle
et domestique

ADOUCCISSEMENT

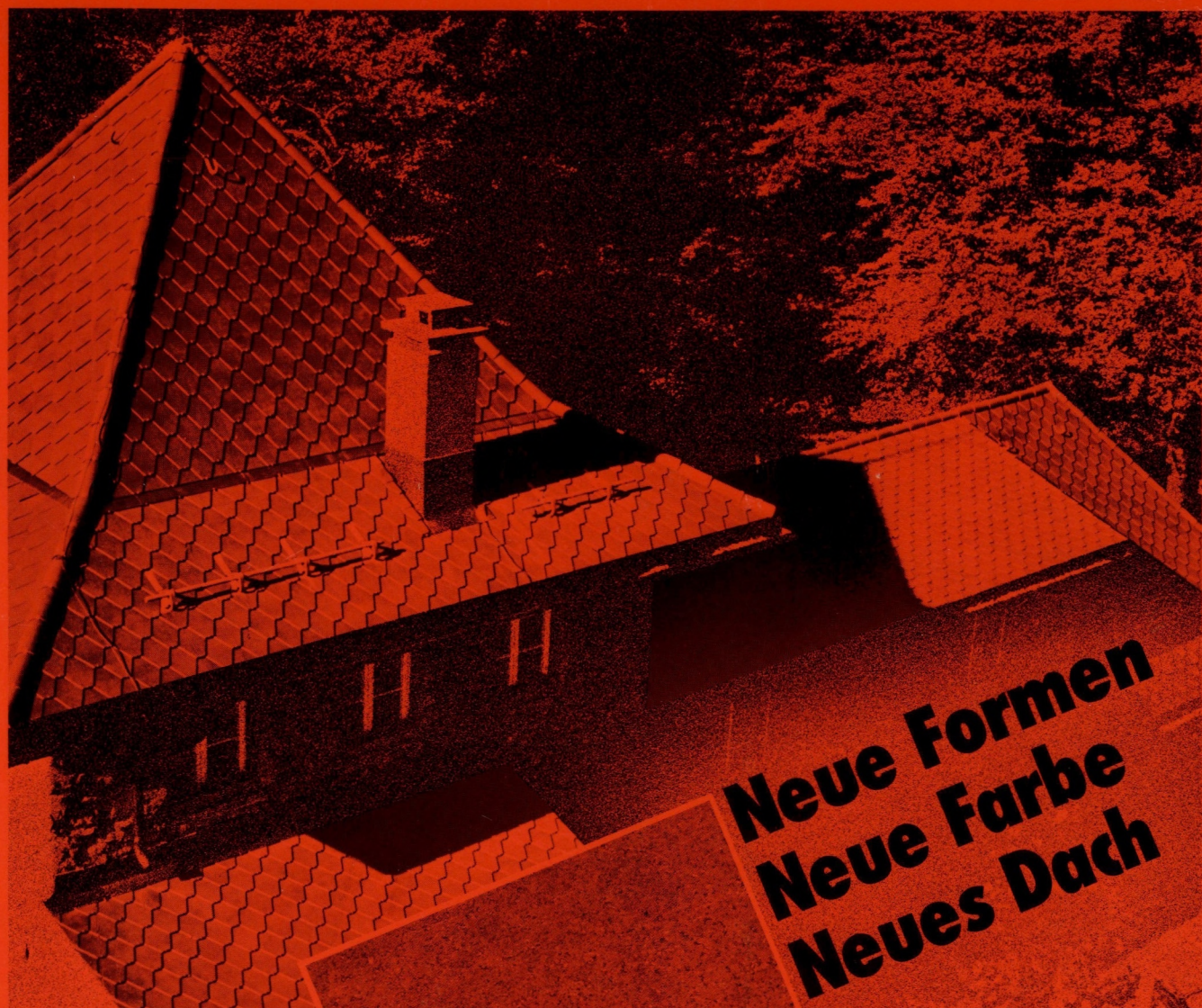
CONDITIONNEMENT

ANALYSES

Etudes et Expertises

CLENSOL
TRAITEMENT DES EAUX S.A.

1095 LUTRY
Tél: (021) 39.11.71



**Neue Formen
Neue Farbe
Neues Dach**

Alt:
Die jahrzehntelange Erfahrung
eines zukunftsorientierten
Bedachungsmaterialherstellers.

Neu:
Asbestfreie Dachschiefer aus
hochwertigem Zement, Zellstoffen
und Synthesefasern in allen be-
währten Farben, Formaten und
Deckungsarten. Durchgefärbtes
Material zur Verbesserung der
Langzeitästhetik. Zwei zusätzliche
Formate für nostalgische Waben-
deckungen. Die voll integrations-
fähige Farbe «Rostbraun».

Eternit®

Eternit AG
8867 Niederurnen
058 23 11 11

**In neuer Technologie
asbestfrei**

Senden Sie uns die neue Dokumentation
über asbestfreie Dachschiefer.

Adresse _____

Ce numéro d'*Architecture Suisse (AS)*, le 69^e sorti des presses de l'éditeur lausannois Anthony Krafft, parviendra gratuitement et sans engagement dans tous les bureaux d'études de la Suisse, information et publicité se donnant ainsi la main. Créée en 1972 pour répondre à une certaine carence en matière de documentation professionnelle, *AS* a publié 700 réalisations et projets, recueillis en 5 classeurs *ad hoc*.

Pour l'historien, ce stock de «fiches techniques» représente une documentation de première main sur la pratique courante de l'architecture suisse en transition. Au delà d'une gamme complète de programmes architecturaux, c'est la multiplicité des résultats formels qui transparait. Y défilent tour à tour le provincialisme «sincère et modeste» des petits bureaux émules d'eux-mêmes, les certitudes répétitives des grands bureaux abonnés aux revues qui publient en couleurs, l'architecture des entrepreneurs à la poursuite de la mode, les manifestations d'une tendance décrite par la critique, telle «l'école de Soleure», le «régionalisme» ou le «post-modernisme», enfin les œuvres-manifestes des architectes «lettrés», reconnus internationalement dans leur rôle d'artistes et d'intellectuels. La politique éditoriale d'*AS* consiste à se placer au-dessus de la mêlée, à faire acte d'un empirisme pluraliste qui reflète la construction récente du territoire helvétique.

Pour le praticien de l'architecture, *AS* regroupe donc des exemples, fournit des références qui, cas échéant, pourront devenir modèles. Le rôle du comité de rédaction est le suivant : signaler les œuvres intéressantes à l'éditeur. Ce dernier construit les numéros sous sa propre responsabilité. Selon les mots de son directeur, *AS* propose «un outil de travail pour la pratique courante de l'architecture». Cette approche «sans commentaire», pluraliste et «libérale», se veut complémentaire des autres revues suisses – plus prestigieuses – qui poursuivent une action critique et thématique. On ne s'étonnera pas qu'*AS* ait rencontré le soutien corporatif des principales organisations professionnelles qui représentent en Suisse la pratique de l'architecture. Anthony Krafft joue à Lausanne depuis trente ans le rôle d'un animateur architectural, grand promoteur d'images et de débats. Ancien directeur d'*Architecture, Formes + Fonctions*, il lance en 1980 sa revue internationale *Architecture contemporaine (AC)*.

Chaque numéro d'*AS* est précédé d'un cahier titré *AS-Libre* où la parole est donnée à un auteur qui avance un commentaire d'actualité. Le N° 69 d'*AS-Libre* se rapporte à deux faits récents. D'abord l'entrée de Luigi Snozzi parmi les consultants du comité de rédaction; ensuite l'exposition rétrospective du même architecte. Conçue l'automne dernier au Musée d'architecture de Bâle (AM), accueillie ce printemps au Département d'architecture de l'EPFL, doublée d'un catalogue publié par les éditions Electa de Milan, cette exposition inscrit l'un des épisodes marquants de l'actualité architecturale helvétique. Nous avons cherché à en retenir un instant le parfum en interrogeant Snozzi. Cette conversation a eu lieu au mois de mai, à 8 heures du matin, sous les portiques de la Place Royale de Barcelone.

Pour le comité de rédaction:
Jacques Gubler, Professeur EPFL

Cette 69. Nummer der von Anthony Krafft gegründeten Zeitschrift *Schweizer Architektur (AS)* gelangt kostenlos und unverbindlich in alle Projektierungsbüros der Schweiz. So verbinden sich Information und Werbung. Mit dem Ziel, einem gewissen Mangel an Fachdokumentation entgegenzuwirken, wurde *AS* 1972 gegründet und hat seitdem 700 Bauten und Projekte veröffentlicht, was den Inhalt von 5 Ordnern *ad hoc* ergibt.

Für den Historiker bedeutet diese Sammlung «technischer Blätter» eine Dokumentation aus erster Hand in der alltäglichen Praxis der Schweizer Architektur *im Wandel*. Neben einer vollständigen Palette von Bauaufgaben erscheint die Vielfalt der Formen in einer bunten Reihe: der «aufrichtigen und bescheidenen» Provinzialismus der kleinen, mit sich selbst wetteifernden Büros; die repetitive Sicherheit der grossen, auf farbige Zeitschriften abonnierten Büros; die Architektur der Unternehmer, die die Mode verfolgen; die Erscheinungen einer von der Kritik beschriebenen Tendenz wie z.B. die «Solothurner Schule», der «Regionalismus» oder der «Postmodernismus» und schliesslich die Werke der wissenschaftlichen Architekten, international anerkannt in ihrer Rolle als Künstler und Intellektuelle.

Die Redaktionspolitik von *AS* liegt im Bestreben, sich ausserhalb der Polemik zu situieren und einen empirischen Pluralismus, der die jüngste Bautätigkeit auf helvetischem Gebiet reflektiert, an den tag zu legen.

Für den Architekturpraktiker sammelt *AS* indessen Beispiele und liefert Muster, die gegebenenfalls zum Modell werden können. Die Aufgabe des Redaktionskomitees besteht darin, den Verleger auf interessante Objekte aufmerksam zu machen; dieser stellt die Nummern in eigener Verantwortung zusammen. Laut den Worten ihres Direktors möchte *AS* «ein Werkzeug für die Architekturpraxis» sein. Diese pluralistische und «liberale» Behandlung «ohne Kommentar» ist gedacht als Ergänzung zu den anderen – angesehenen – schweizerischen Zeitschriften, die eine kritische und thematische Richtung verfolgen. Es kommt nicht von ungefähr, dass *AS* die Unterstützung durch die wichtigsten Fachorganisationen als Vertreter der schweizerischen Architekturpraxis fand. Anthony Krafft spielt in Lausanne seit 30 Jahren die Rolle eines grossen Förderers von Architektur, Bildern und Debatten. Als ehemaliger Direktor von *Architecture, Formes + Fonctions* brachte er 1980 die internationale Zeitschrift *Architecture Contemporaine (AC)* heraus.

Jeder Ausgabe von *AS* geht ein Heft mit dem Titel *AS-Frei* voraus, wo sich ein Autor zu aktuellen Themen äussert. Die Nummer 69 von *AS-Frei* zwei Neuigkeiten: erstens das Engagement von Luigi Snozzi als Berater des Redaktionskomitees und zweitens die retrospektive Ausstellung desselben Architekten. Diese Ausstellung wurde letzten Herbst im Architekturmuseum Basel konzipiert, dieses Frühjahr an der Abteilung für Architektur der EPFL gezeigt und mit einem von Electa Mailand herausgegebenen katalog dokumentiert; sie stellt eines der wichtigsten Ereignisse der aktuellen helvetischen Architektur dar. Wir haben versucht, etwas von dem einen Augenblick lang festzuhalten, indem wir Snozzi interviewten. Dieses Interview fand im Monat Mai um 8 Uhr morgens unter dem Portikus des Königsplatzes in Barcelona statt.

Im Auftrag des Redaktionskomitees
Jacques Gubler, Prof. ETH-L

Conversation avec Luigi Snozzi

Q. Le trompettiste Dizzy Gillespie se plaît à saluer les enfants au début d'un concert. Si vous deviez expliquer aux enfants en quoi consiste le métier d'architecte, que diriez-vous?

R. Partons du crayon qui bouge tous les jours. Les bouts de papier où je crayonne, seul à une chaise ou autour d'une table en compagnie d'amis, sont une respiration. J'observe, je parle. Mais le métier d'architecte, c'est aussi la routine, les lignes qui se tirent sur la table à dessin, de jour et de nuit. Quand l'architecte rencontre un projet de construction, il réfléchit en dessinant. Un crayon et du papier lui suffisent au moment où les idées remuent dans sa tête.



Gespräch mit Luigi Snozzi

Frage: Der Trompetenspieler Dizzy Gillespie begrüsst zu Beginn eines Konzerts zuerst gern die Kinder. Wenn Sie Kindern erklären müssten, woraus der Beruf des Architekten besteht, was würden Sie sagen?

Antwort: Beginnen wir mit dem Bleistift, der sich alle Tage bewegt. Die Papierstücke, auf die ich zeichne, allein auf einem Stuhl sitzend oder an einem Tisch von Freunden umgeben, das ist wie Atemholen. Ich beobachte, ich spreche. Aber der Beruf des Architekten bedeutet auch Routine, die Linien, die auf dem Zeichentisch Tag und Nacht entstehen. Beschäftigt sich ein Architekt mit einem Bauprojekt, so zeichnet er. Bleistift und Papier

Il faut aussi aller voir le terrain, le mesurer en marchant, saisir son histoire. Il m'est arrivé de transporter ma table sur le terrain d'une maison à bâtir : forte pente coupée de terrasses. Je me trouvais sur une vigne arrachée depuis longtemps. Le vignoble avait été recouvert d'une collection de maisons isolées. La mémoire viticole de ce paysage avait été perdue.

Q. L'architecture est-elle seulement ce travail manuel du dessin?

R. Non. Il y a la routine du bureau, le téléphone, les nettoyages. Au moment du chantier le contact avec les entreprises et les artisans de la construction remplit les journées. Et puis le travail se situe dans la politique. Aux enfants, je dirais qu'il faut exprimer des idées devant d'autres personnes, parler, écrire, assister à des réunions, défendre ses idées devant les amis et les ennemis. L'architecture est tout ça : dessiner, réfléchir, faire de la politique, construire un projet. Avec l'architecture, tu ne fais pas la révolution, mais la révolution ne suffit pas à faire l'architecture; l'homme a besoin de toutes les deux.

Q. Parlons maintenant aux adultes.

R. Je leur dirai la même chose.

Q. Revenons aux enfants. Comment leur dire que le dessin traduit une opération intellectuelle, qu'un vrai pré arrive jusqu'au centre de la terre» (selon les maximes de votre livre) parce que «l'édifice commence dans les fondations» et parce qu'un pré est un morceau d'architecture.

R. La géographie me passionne. Les cartes de géographie sont mon livre d'images et mon livre d'histoire. L'alpiniste est heureux de graver une paroi parce qu'il sait que la montagne cache la ville. Le marin est heureux en pleine mer : il sait qu'au-delà de l'horizon, il trouvera la ville. La géographie est à la fois parcours, orientation et découverte des «matières premières» de l'architecture, l'eau, l'air, la terre, le feu. J'aime la pierre et le béton armé. Chaque pierre porte son histoire, la longue histoire de la géologie. Dans la ville, l'histoire du travail et de ses fatigues s'inscrit dans la pierre. La ville contient le feu des volcans, le sable du désert, la jungle et la steppe, la flore et la faune, bref, toute la nature.

Q. Les arbres sont-ils de l'architecture?

R. Certainement. Ils sont aussi importants que le mur, la fenêtre, la route. Pour aimer les arbres, il faut savoir les planter mais aussi les couper. J'aime le peuplier qui me rappelle le vent des plaines, les platanes émondés des bords de lac, la délicatesse éphémère des bouleaux. Au Tessin, je plante ces essences locales. Le palmier est un arbre de tourisme. Je rêve de planter deux cyprès sur la place d'une ville.



Q. Est-il vrai que les architectes tessinois se tiennent les coudes?

R. Les architectes tessinois forment des groupes et se soutiennent. Leur solidarité a pour but la qualité du produit. Pour cela, il faut souvent transgresser les normes établies, débattre devant des commissions, faire bloc devant les autorités. Mon exposition n'est pas exclusivement personnelle. Elle montre des travaux exécutés en compagnie de collègues, Livio Vacchini, Bruno Jenni, Tita Carloni, Aurelio Galfetti, Mario Botta, et je devrais citer encore une bonne dizaine de noms.

genügen ihm in dem Moment, wo die Gedanken in seinem Kopf herumschwirren. Man muss das Baugelände auch besichtigend schreitend durchmessen und seine Geschichte erfassen. Es ist mir schon passiert, dass ich meinen Zeichentisch auf das Grundstück, einen steilen, von Terrassen unterbrochenen Abhang brachte. Ich befand mich auf einem ehemaligen Weinberg, der von einer Gruppe isolierter Häuser bedeckt war. Die Erinnerung an Weinstöcke war diesem Stück Land verloren gegangen.

Frage: Ist Architektur vor allem das Handwerk des Zeichnens?

Antwort: Nein. Man muss die Büroroutine, das Telefon, die Putzarbeiten nicht vergessen. Sobald die Arbeiten auf der Baustelle beginnen, füllt der Kontakt mit den Unternehmern und Handwerkern die Tage aus. Im weiteren reicht die Arbeit auch in die Politik hinein. Kindern würde ich sagen, dass man seine Gedanken vor anderen Menschen ausdrücken muss: reden, schreiben, an Versammlungen teilnehmen, vor Freunden und Feinden die eigenen Ideen verteidigen. Architektur bedeutet all das: zeichnen, nachdenken, politisch aktiv sein, Projekte ausführen. Mit Architektur macht man keine Revolution, und Revolutionen genügen nicht, um Architektur zu machen; der Mensch braucht beides.

Frage: Sprechen wir nun zu den Erwachsenen.

Antwort: Ihnen würde ich dasselbe sagen

Frage: Kommen wir zurück zu den Kindern. Wie erklärt man ihnen, dass das Zeichnen eine intellektuelle Handlung sichtbar macht, dass eine «wirkliche Wiese bis zum Mittelpunkt der Erde reicht» (lt. den Maximen Ihres Buches), weil «das Gebäude stets beim Fundament anfängt» und eine Wiese ein Stück Architektur ist.

Antwort: Die Geographie begeistert mich. Geographische Karten sind mein Bilder- und Geschichtsbuch. Der Bergsteiger ist glücklich, wenn er eine Wand erklimmt, denn er weiss, dass der Berg die Stadt verbirgt. Der Matrose ist auf hoher See glücklich, weil er weiss, dass er hinter dem Horizont die Stadt finden wird. Geographie bedeutet gleichzeitig durchlaufen, sich orientieren und die «Rohmaterialien» der Architektur, nämlich Wasser, Luft, Erde, Feuer, entdecken. Ich liebe den Stein und Eisenbeton. Jeder Stein trägt seine Geschichte in sich, die lange Geschichte der Geologie. In der Stadt graviert sich die Geschichte der Arbeit und Beanspruchung in den Stein. Die Stadt enthält die Glut der Vulkane, den Sand der Wüste, den Urwald und die Steppe, die Flora und die Fauna, kurz, die gesamte Natur.

Frage: Sind Bäume Architektur?

Antwort: Selbstverständlich. Sie sind so wichtig wie die Mauer, das Fenster, die Strasse. Um Bäume zu mögen, muss man sie pflanzen, aber auch fällen können. Besonders liebe ich die Pappeln, die mich an den Wind der Ebenen erinnern, die ausgeästeten Platanen an den Seeufern und die vergängliche Zartheit der Birken. Im Tessin pflanze ich diese einheimischen Sorten an. Die Palme ist ein Baum des Tourismus. Ich träume davon, zwei Zypressen auf einen Platz zu pflanzen.

Frage: Ist es wahr, dass sich die Tessiner Architekten unter die Arme greifen?

Antwort: Die Tessiner Architekten bilden Gruppen und unterstützen sich gegenseitig. Ihre Solidarität hat die Qualität des Produktes zum Ziel. Dafür müssen oft feste Normen durchbrochen werden, es muss vor Kommissionen debattiert und den Behörden standgehalten werden. Meine Ausstellung in Basel und Lausanne war nicht ausschliesslich persönlich. Sie zeigte Arbeiten, die zusammen mit Kollegen wie Livio Vacchini, Bruno Jenni, Tita Carloni, Aurelio Galfetti, Mario Botta entstanden waren, um nur einige zu nennen.

Frage: Im vergangenen Jahr brachte der Wettbewerb für das Nyoner Gymnasium die Architekten des Waadtlandes in Aufregung. Ein paar Fachkollegen griffen sich sogar in der Öffentlichkeit gegenseitig an.

Antwort: Eine solche Situation ist im Tessin undenkbar. Wenn wir von Polemik Gebrauch machen, dann geschieht das nicht, um die Ausführung guter Projekte zu verhindern, sondern um die Architektur-Kultur in der Öffentlichkeit zu verstärken.

Frage: Sprechen wir von Ihren Reisen.

Antwort: Von welchen?

Frage: Von den Entdeckungstreisen.

Antwort: Nach der Schule ging ich mir den Süden anschauen, die italienischen Städte, Sizilien und Griechenland.

Q. L'année passée, dans le canton de Vaud, le concours pour le gymnase de Nyon a secoué les architectes vaudois. Quelques confrères se sont même déchirés en public.

R. Cette situation est impensable au Tessin. Quand nous utilisons la polémique, ce n'est pas pour empêcher de construire les bons projets, mais pour renforcer la présence publique d'une «culture architecturale».

Q. Parlons de vos voyages.

R. Lesquels?

Q. Les voyages de découverte.

R. Au sortir de l'école, je suis allé voir le Sud, les villes d'Italie, la Sicile, la Grèce.

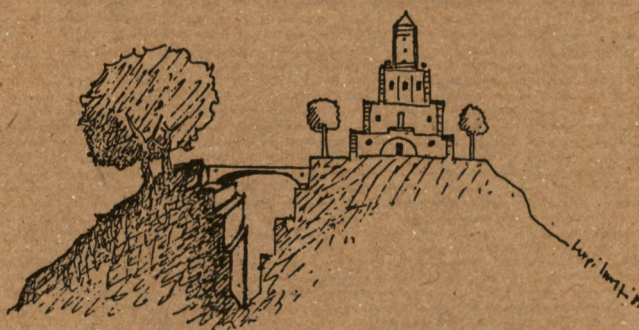
Q. Vous avez suivi l'itinéraire du «Grand Tour» des Britanniques?

R. J'ai pris mon bain de Méditerranée. Ensuite j'ai visité systématiquement les classiques du logement social en Hollande, à Francfort, Stuttgart, Berlin, en Suisse allemande aussi. Depuis une dizaine d'années, je refais mes vieux voyages. Quand je projette un sentier, une étable, une maison ou un quartier, je pense toujours à la ville.

Q. Est-il une ville qui vous touche particulièrement?

R. Milan est la ville que j'aime le plus au monde.

Propos recueillis par J. Gubler, Barcelone, mai 1985.



Frage: Eine neue «Grand Tour» im Sinne der Briten?

Antwort: Ich habe im Mittelmeer gebadet. Dann habe ich systematisch den sozialen Wohnungsbau in Holland, in Frankfurt, Stuttgart, Berlin und in der deutschen Schweiz besichtigt. Seit ungefähr 10 Jahren wiederhole ich meine früheren Reisen. Wenn ich einen Weg entwerfe, einen Stall, ein Haus oder ein Wohnviertel, denke ich immer an die Stadt.

Frage: Ist es eine Stadt, die Sie besonders berührt?

Antwort: Mailand ist die Stadt auf der Welt, die ich am meisten liebe.

Das Gespräch führte J. Gubler, Barcelona, Mai 1985.

«Architecture de papier?»

Dans ses prochains numéros, «Architecture Suisse» proposera une rubrique ouverte aux «Architecture de papier».

L'étude des dessins liés à la genèse d'une forme architecturale en démontre souvent la pensée, ce dessin architectural est un instrument de recherche en même temps qu'un médium qui vise à la représentation d'un objet en devenir. Acquiert-il également, par sa diffusion comme valeur d'objet, une qualité d'autonomie pour devenir subrepticement un modèle de légitimation?

Ces dessins et leur propagation fixent, avec une rapidité que la réalisation d'ouvrages interdit, des codes ou des expressions architecturales dont les émergences construites sont souvent décalées dans le temps ou déplacées sur d'autres objets réalisés. Quelles seraient les conditions d'un avant-gardisme du dessin architectural?

Par cette rubrique «AS» entend établir des relations, même diffuses, entre les objets construits, présentés sous la forme de fiches, et le monde d'une architecture de papier dont ces réalisations sont souvent redevables. Et la mémoire courte.

Dessins ou maquettes de projets non réalisés, de concours ou encore dessins expérimentaux seront l'objet de courtes présentations et réflexions dans les pages de **as** / LIBRE.

P. Devanthery, architecte EPFL/SIA.

«Architektur auf Papier?»

In den nächsten Nummern wird «Schweizer Architektur» eine Rubrik für «Architektur auf Papier» anbieten.

Wenn man sich die Zeichnungen ansieht, die sich auf die Entstehung einer architektonischen Form beziehen, kommt man oft auf den Gedanken, dass diese Architekturzeichnungen gleichzeitig ein Instrument für die Suche und ein Medium für die zukünftige Darstellung eines Objektes sind. Erhält die Zeichnung durch ihre Verbreitung wie ein Objektwert auch eine Qualität der Autonomie, um heimlich ein Legitimierungsmodell zu werden?

Mit einer Schnelligkeit, die bei der Realisierung von Projekten unmöglich ist, halten diese Zeichnungen und ihre Verbreitung architektonische Merkmale oder Ausdrucksweisen fest, deren konstruktive Umsetzung oft zeitlich verlagert oder auf andere auszuführende Objekte übertragen wird. Welches wären die Bedingungen für einen Avantgardismus der Architekturzeichnung?

Mit dieser Rubrik beabsichtigt «AS» Beziehungen herzustellen, die zwischen den gebauten, in Form von Blättern dargestellten Objekten und der Welt einer Architektur auf Papier – und dem kurzen Gedächtnis – bestehen und auch diffuser Natur sein können. Oft haben diese Bauten ihre Realisierung der Architektur auf Papier zu verdanken.

Gegenstand von kurzen Darstellungen und Überlegungen auf den Seiten von **as** / FREI werden Zeichnungen oder Modelle von nicht ausgeführten Projekten und Wettbewerben oder auch experimentelle Zeichnungen sein.

P. Devanthery, Architekt EPFL/SIA.

Bücher / Livres

INTERASSAR 1985

Intergroupe des associations d'architectes de Genève

Depuis 1977, l'INTERASSAR multiplie ses activités pour favoriser une meilleure compréhension de l'architecture par l'ensemble du public.

Ses activités sont notamment :

- l'organisation de visites publiques pour des bâtiments dignes d'intérêt
- l'attribution annuelle d'un prix INTERASSAR à des créations récentes de qualité architecturale
- et aujourd'hui, c'est le financement et la publication d'un archiguide qui regroupe plusieurs périodes de l'architecture genevoise.

L'INTERASSAR entend par là créer des occasions de mieux faire connaître le métier d'architecte et ainsi promouvoir l'idée de la défense de l'intérêt public par la profession. Notre intergroupe a également comme objectif d'ancrer l'architecture dans les préoccupations quotidiennes du public.

Particulier, ce nouveau guide d'architecture l'est dans sa forme d'abord. Préparées par deux architectes, les promenades de l'Archiguide vous feront découvrir un patrimoine auquel les spécialistes reconnaissent des qualités évidentes, mais aussi un patrimoine auquel on ne s'intéresse que depuis quelques années.

Particulier dans son fond ensuite, parce que l'Archiguide a l'ambition d'offrir, en quelques feuillets, une partie de l'histoire architecturale de Genève, avec de nombreux détails sur les architectes qui l'ont façonnée. Ces informations n'auraient pas pu être publiées sans la compétence et l'expérience de spécialistes talentueux dont l'INTERASSAR a voulu s'entourer et qui ont nom :

Monsieur A. Brulhart, historien d'art
Madame E. Deuber-Pauli, historienne d'art
Monsieur G. Ducimetière, artiste et photographe
Monsieur J. Farago, architecte
Madame A. Ortis, architecte

Partout des signes se manifestent sur le phénomène architectural : expositions d'architectes dans les galeries d'art et les musées, critiques diverses sur le champ de la création architecturale, des voix que l'on n'entendait guère jusque-là s'expriment sur l'architecture.

Dans cette tourmente, l'INTERASSAR veut être au premier rang d'un débat culturel qui se fait autour de ce phénomène. C'est un de ses rôles importants et nous y apportons notre contribution en publiant, aujourd'hui, l'Archiguide.

Le Président, A. Carlier.

Archiguide Interassar

Ce guide publié par l'Interassar (Intergroupe des associations d'architectes de Genève) est le fruit de la collaboration de différents auteurs : architectes, historiens de l'art, artistes.

De ces sensibilités diverses naît cet « Archiguide » original qui n'est ni un livre, ni un plan, mais un objet nouveau, inédit, il sera complété ultérieurement ; il est périssable et renouvelable, à l'image de la ville, non finie et jamais finie.

Le sujet en est Genève, la ville et un peu la campagne, que nous découvrirons en suivant le fil tendu par les Transports publics genevois. En effet, 9 feuillets au format A3 imprimés recto-verso, recouvrent chacun une ligne des transports publics ; un dixième permet de déambuler dans la Vieille Ville ; le onzième, d'un format double, baptisé « Au fil de l'eau », nous conduira le long des rives du petit lac et du Rhône, à pied, en « Mouette », ou plus prosaïquement par la route.

Tous les âges de l'architecture se côtoient sur ces pages : gageons que pour beaucoup les photos de G. Ducimetière seront une révélation. Genève n'est pas Florence, mais cependant, on ignore trop souvent qu'elle recèle, à défaut de grands monuments, grand nombre de constructions riches de qualités esthétiques que l'on trouve sur son trajet quotidien. Vous les découvrirez avec l'aide de ces cartes dont vous suivrez aisément les cheminements tracés de deux couleurs, d'une rue à l'autre, d'une photo à l'autre, éclairés par les textes clairs et concis des légendes.

Fr. 25.—

Philippe Boudon

Pessac de Le Corbusier

ÉTUDE SOCIO-ARCHITECTURALE 1929/85

Collection « Aspects de l'urbanisme »
DUNOD, nouvelle édition, 1985, 15 x 21,
XVI + 208 pages, broché, 120 FF.
ISBN 2.04.015794.8

« Voici l'étude d'un « cas » mince et léger d'apparence, en fait lourd de sens. Le plus célèbre architecte-urbaniste des temps modernes, à la fois théoricien et praticien, construisit il y a une quarantaine d'années, à Pessac près de Bordeaux, un quartier neuf – le quartier dit de Frugès. Que voulut Le Corbusier ? Faire moderne, tenir compte des réalités économiques et sociales, fabriquer de l'habitat habitable et peu coûteux, fournir aux gens un réceptacle dans lequel ils puissent installer leur vie quotidienne. En bref, l'architecte-urbaniste voulut du fonctionnel déterminé par les raisons techniques, et conçut un espace prévu, géométrique, composé de cubes et d'arêtes, de vides et de pleins, de volumes homogènes.

» Or, qu'advint-il de ce projet ? Que fit en réalité Le Corbusier ? Peut-être parce qu'il avait du génie, peut-être parce que jamais les hommes les plus doués ne font exactement ce qu'ils avaient voulu (par bonheur ou par malheur), il produisit un espace relativement plastique, modifiable. Et qu'ont fait les habitants ? Au lieu de s'introduire dans ce réceptacle, de s'y adapter passivement, ils ont habité activement, dans une certaine mesure. Ils ont montré en quoi consiste l'habiter : en une activité. Ils ont œuvré, modifié, ajouté à ce qui leur était offert. Qu'ont-ils ajouté ? Leurs exigences. Ils ont produit des différences, dont Philippe Boudon montre les significations. »

Voilà ce qu'Henri Lefebvre écrivait en préface à la première édition du livre de Philippe Boudon.

En effet, les soixante-dix maisons du quartier Frugès, à Pessac près de Bordeaux, premières réalisations d'ensemble construites en 1927 par Le Corbusier, firent l'objet, quarante ans plus tard, d'une enquête menée par Philippe Boudon. Comme le disait Michel Ragon dans un article de l'époque, « on s'aperçut alors que les habitants avaient peu à peu complètement modifié les plans des maisons (...) allant même jusqu'à construire des toits en pente, traditionnels, au-dessus des toits terrasses » (M. Ragon).

Le phénomène Pessac – l'appropriation par les usagers d'un espace construit passant par la « transformation/trahison » de l'architecture originelle – n'a cessé, depuis la parution de ce livre, de s'imposer à la réflexion des architectes.

En témoigne cette nouvelle édition à laquelle ont participé huit architectes et urbanistes. Philippe Boudon a tenu à conserver la méthode non directive employée lors de ses entretiens avec les habitants de Pessac. La liberté laissée aux auteurs pour exprimer ce qui fait, à leurs yeux, l'actualité de Pessac, a suscité autant d'interrogations sur l'objet architectural que sur le vécu de l'architecture ou encore sur d'autres thèmes que le lecteur découvrira, montrant combien l'objet Pessac reste riche de questions ouvertes.

Cet enrichissement à la première édition constitue la troisième partie de l'ouvrage intitulée : « Pessac II, Le Corbusier 1969-1985 ». Elle se compose d'une présentation de Philippe Boudon et huit textes écrits par chacun des huit architectes et urbanistes auquel l'auteur principal a fait appel :

- Pessac de ses habitants ou : lorsqu'un lotissement presque comme les autres vient illustrer le débat architectural, par Laurent Bony.
- Du social au-delà du sociologique ? par Philippe Deshayes.
- Le Pessac d'Emile Aillaud, c'est Creutzwald en Lorraine, par Jean-François Dhuy.
- Respecter l'architecture du Maître ? par Marc Emery.
- Faire ou laisser faire ? par Lucien Kroll.
- Les points rouges : un substrat ? par Bernard Lassus.
- Vers une architecture amoureuse, par Richard Quincerot.
- Pessac, un autre rêve pour l'architecture, par Alain Sarfati.

N.B. Nous regrettons que l'importante étude de Philippe Boudon, parue dans l'édition 1968 N° 14, de notre publication annuelle *Architecture, Formes et Fonctions*, n'ait pas été mentionnée.
Editions Anthony Krafft.

**Casa d'abitazione
6605 Locarno Monti / TI****Wohnhaus
6605 Locarno Monti / TI**

Architetto Luigi Snozzi
Architekt SIA/FAS
Via Dogana Vecchia 1
6600 Locarno
Tel. 093/31 40 72

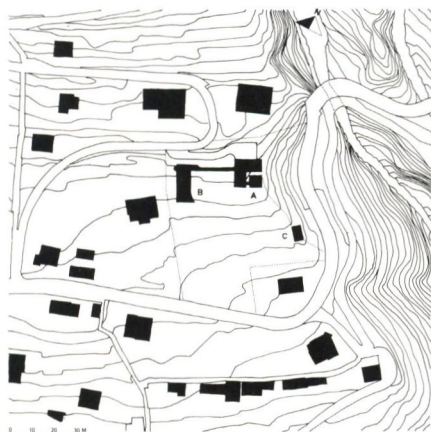
Collaboratore
Mitarbeiter Walter von Euw

Ingegnere Pietro Martinelli,
Bauingenieur Renzo Lucchini, STS

Progetto
Projekt 1974

Realizzazione
Ausführung 1977

Coordinate
Koordinaten 704.400 / 114.700

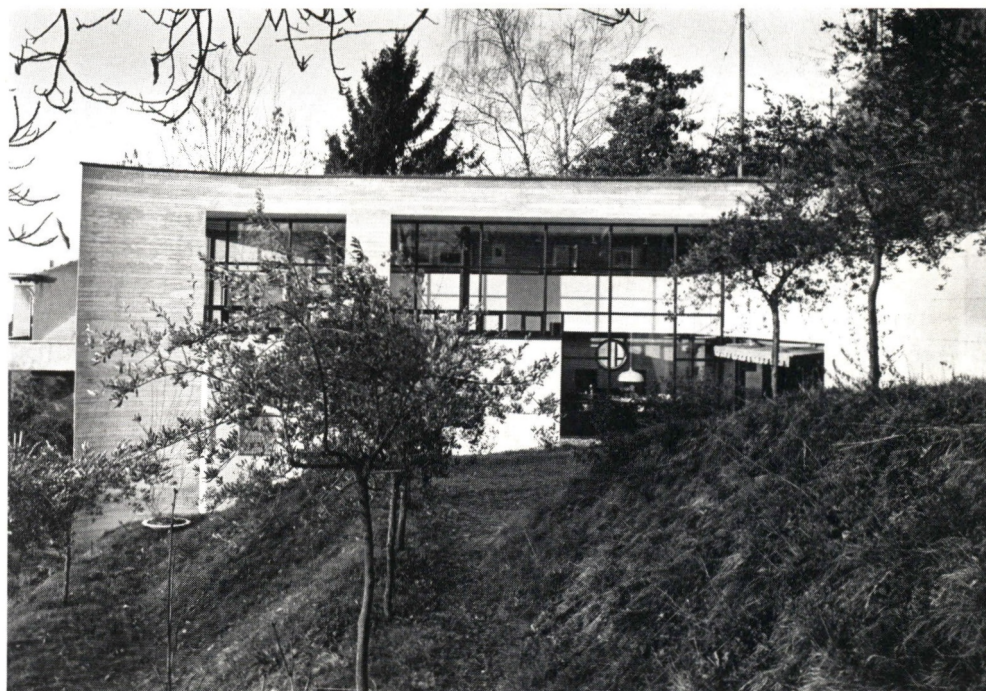


Casa A 1972 Casa B 1977 Rustico C

Programma / Raumprogramm

Piano d'entrata: Atrio.
Piano terreno: Soggiorno e cucina.
Piano seminterrato: Camera matrimoniale,
camera ragazzi, servizi.
Cantina: Lavanderia, atelier.

Eingangsgeschoss: Atrium.
Erdgeschoss: Aufenthaltsraum und Küche.
Sockelgeschoss: Eltern, Kinder, WC/Bad.
Keller: Waschküche, Atelier.

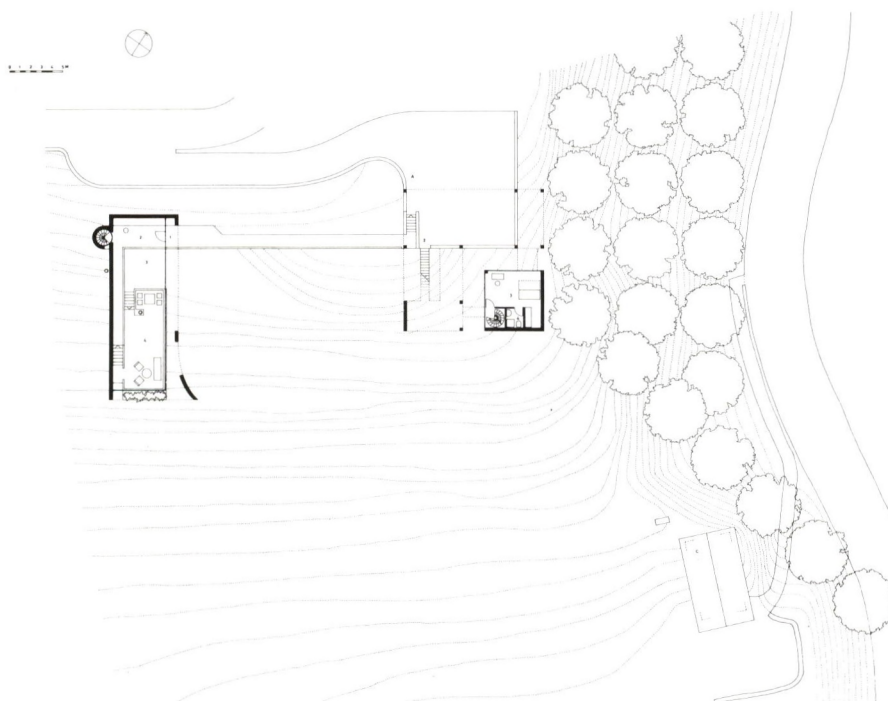
**Descrizione / Beschreibung**

Si situa nella zona collinare sopra la città di Locarno. Un primo progetto (casa torre) segnava il punto chiave di questo terreno, sul pianoro al limite tra la zona scoscesa rocciosa e boschiva e i terrazzamenti degli antichi vigneti. Un cambiamento all'ultimo momento del regolamento edilizio mi ha costretto a cambiare il progetto, per questioni di altezza eccessiva. Il nuovo progetto assume parti di quello primitivo, l'entrata veicolare e il piazzale di posteggio. L'idea fondamentale è il percorso, che variamente articolato, conduce man mano con cambiamenti di direzione, fino all'interno dell'edificio prolungandosi poi nel soggiorno fino al piano sottostante delle camere. Esso permette di scoprire di volta in volta le varie componenti di questo particolare paesaggio, che la grande vetrata del soggiorno attraverso l'ampia apertura della parete in curva, inquadra globalmente fino all'estremo limite del lago, la foce del fiume Ticino.

Das Haus liegt in der Hügellzone oberhalb der Stadt Locarno. Ein Vorprojekt

(Turmhaus) bildete den Ausgangspunkt für dieses Gelände, das am Rand eines Plateaus zwischen dem abschüssigen, felsigen und bewaldeten Hang und den Terrassen der alten Weinberge liegt. Eine Änderung des Baureglements im letzten Moment hat mich gezwungen, wegen Ueberschreitung der zulässigen Gebäudehöhe das Projekt abzuändern. Das neue Projekt enthält Teile des Vorprojekts, d.h. die Einfahrt und den Parkplatz. Der Grundgedanke ist der Weg, der in unterschiedlicher Ausgestaltung und in wechselnder Richtung bis ins Gebäudeinnere führt und dort im Aufenthaltsraum bis zum darunterliegenden Geschoss mit den Zimmern fortgesetzt wird. Er ermöglicht es, von Mal zu Mal die verschiedenen Teile dieser besonderen Landschaft zu entdecken, die von der grossen Fensterfront des Aufenthaltsraums eingerahmt wird und durch die grosse Öffnung der gebogenen Wand hindurch auf der ganzen Breite, bis zum äussersten Ende des Sees und bis zum Einschnitt des Ticino, zu sehen ist.





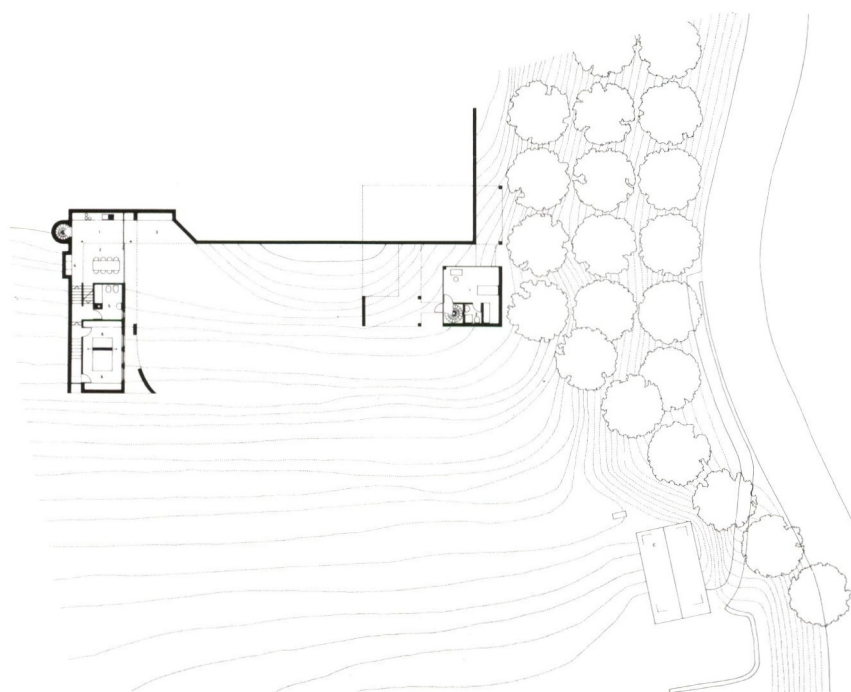
Caratteristiche / Daten

Volume SIA	1040 m ³
Superficie terreno	4747 m ²
Superficie costruita	107 m ²
Prezzo al m ³	Fr. 394.—
Costo costruzione	Fr. 410 000.—
Indice 1975	

Casa A
1 Posteggi coperti
2 Entrata
3 Camera
4 Doccia - WC

Casa B
1 Entrata
2 Atrio
3 Vuoto pranzo
4 Soggiorno

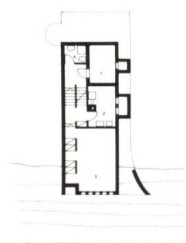
Rustico C



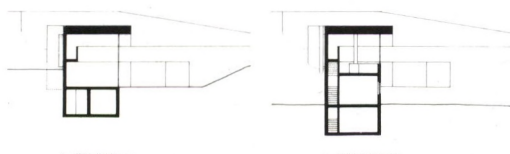
Casa A
1 Camera
2 Doccia - WC

Casa B
1 Cucina
2 Pranzo
3 Portico
4 Camino
5 Bagno - WC
6 Camere

Rustico C



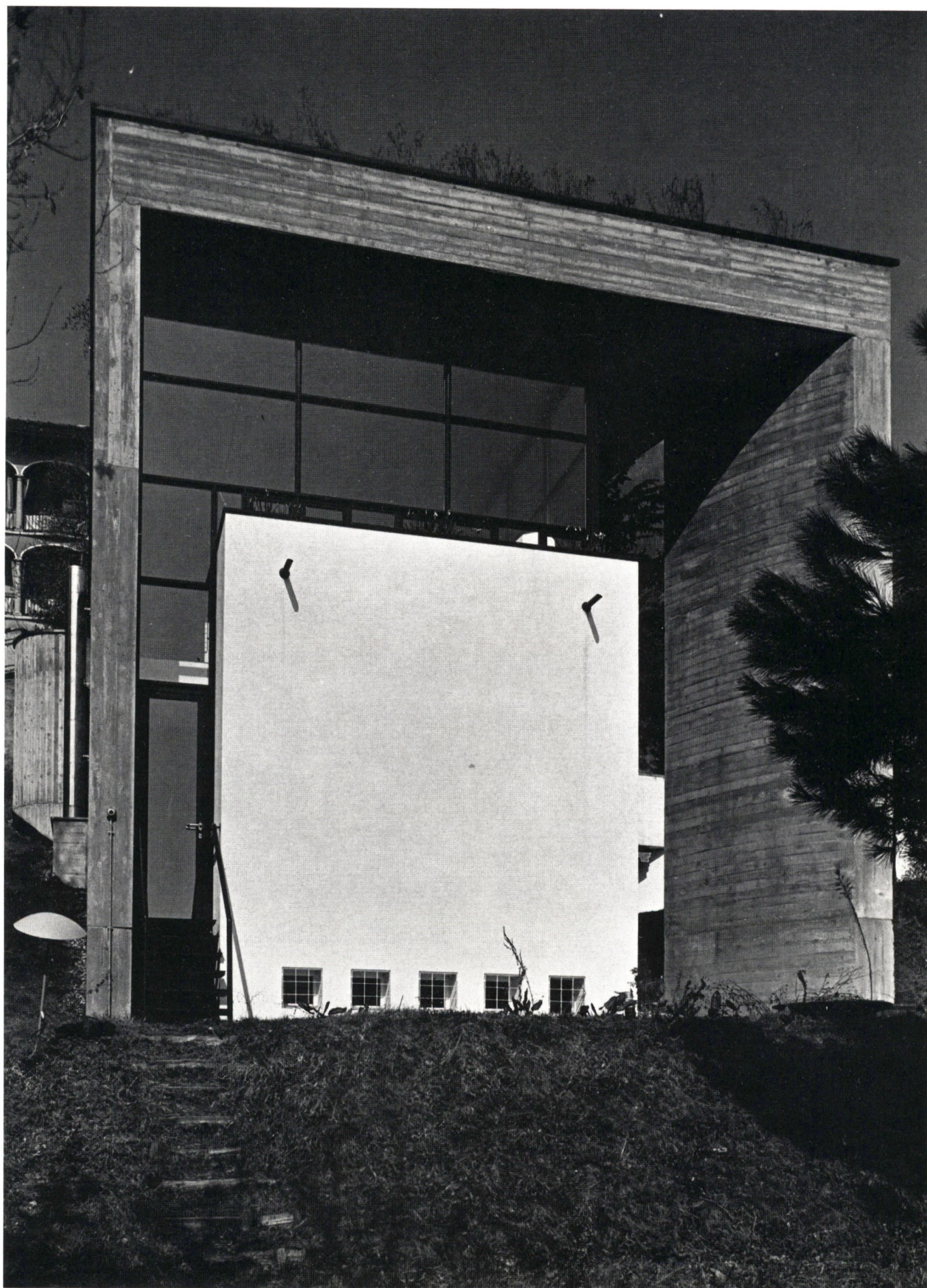
B = Pianta cantinato
1 Cantinata
1 Impianti tecnici
3 Atelier
4 Doccia - WC

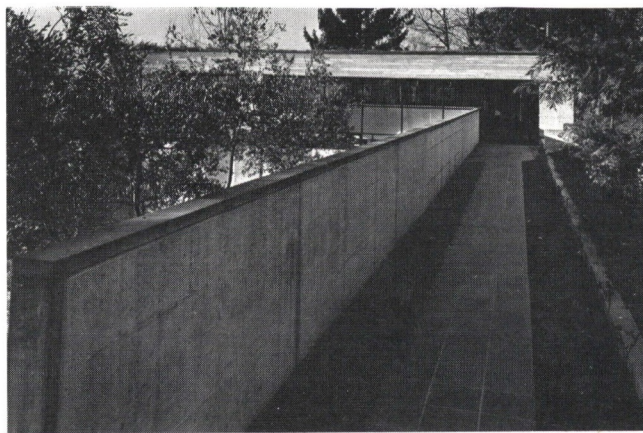
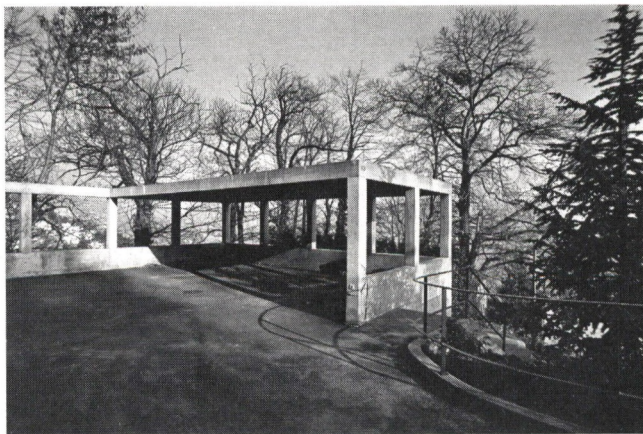
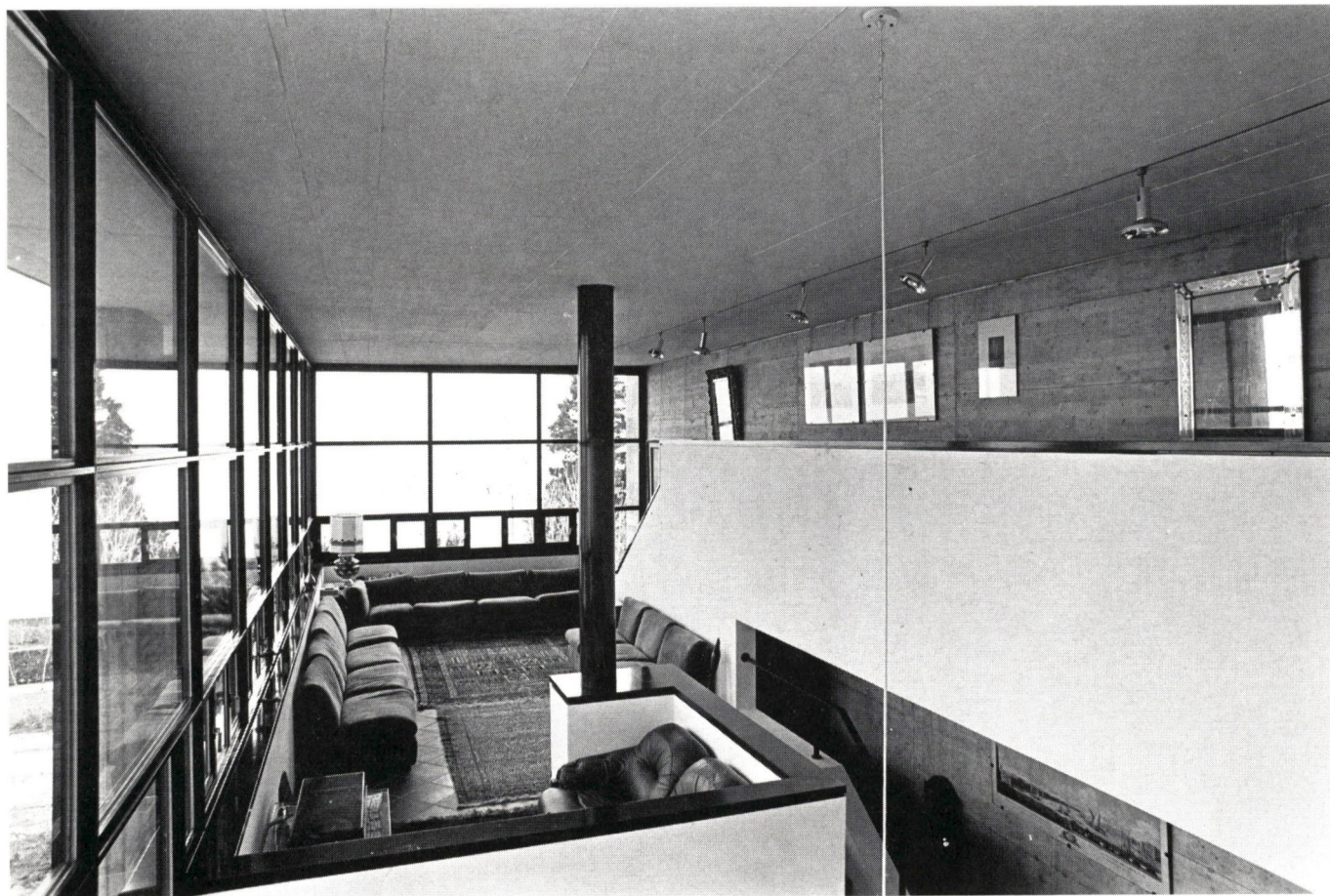


Bibliografia / Bibliographie

A + U, N. 69/1976
Werk-Archithèse, N. 9/1977
Rivista Tecnica, N. 12/1977
AMC, N. 45/1978
Bilanz, Maggio 1983
as Architettura Svizzera
N. 69. Settembre 1985

Fotos: Eduard Hueber, N.Y.





**Ostello per la giovane
 Pro Filia
 6900 Lugano / TI**
**Jugendgästehaus
 Pro Filia
 6900 Lugano / TI**

Architetto Livio Lenzi ETH
 Architekt Via Cattedrale 2
 6900 Lugano
 Tel. 091/23 73 74

Collaboratore Arch.
 Mitarbeiter Giovanni Cavalleri

Ingegnere Flli Medici
 Bauingenieur

Progetto 1983
 Projekt

Realizzazione 1984
 Ausführung

Indirizzo Corso Elvezia, dirimpetto
 Adresse alla chiesa del Sacro
 Cuore

Programma / Raumprogramm

E' un ostello per la giovane con
 caratteristiche alberghiere e scopi sociali.

*Es handelt sich um ein Jugendgästehaus
 mit Herbergsscharakter und sozialen
 Funktionen.*

Descrizione / Beschreibung

La costruzione corrisponde pertanto a
 precisi imperativi funzionali.

Il concetto architettonico, a pianta centrale,
 si esprime volumetricamente con due
 involucri posti uno all'interno dell'altro e
 raccordati nell'allargamento a calice nella
 parete tra il quarto e il quinto piano.
 L'impianto volumetrico primo, posto
 all'interno, contiene gli spazi comuni del
 piano terreno e delle camere ed e' leggibile
 fino a lucernario; quello secondo esterno
 contenente gli appartamenti e la mensa
 viene trasferito fino al suolo dalle lesene e
 pareti in calcestruzzo. Le pareti centrali in
 calcestruzzo sulle facciate longitudinali
 determinano l'asse di penetrazione e le
 comunicazioni verticali.

Sul lato di Corso Elvezia, la doppia serliana
 dell'entrata oltre ad evidenziare la lettura dei
 due involucri esprime l'altezza del volume
 intero che e' predisposto su un piano e
 mezzo e del valore di un cubo di lato
 unitario.

Il mezzo piano e' stato ricavato dal
 prolungamento del ballatoio intermedio
 delle scale che viene in tal modo valorizzato
 sia dal punto di vista funzionale che
 architettonico.

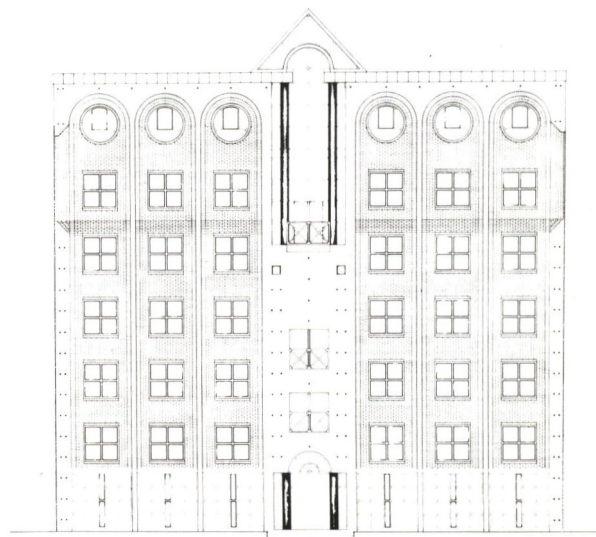
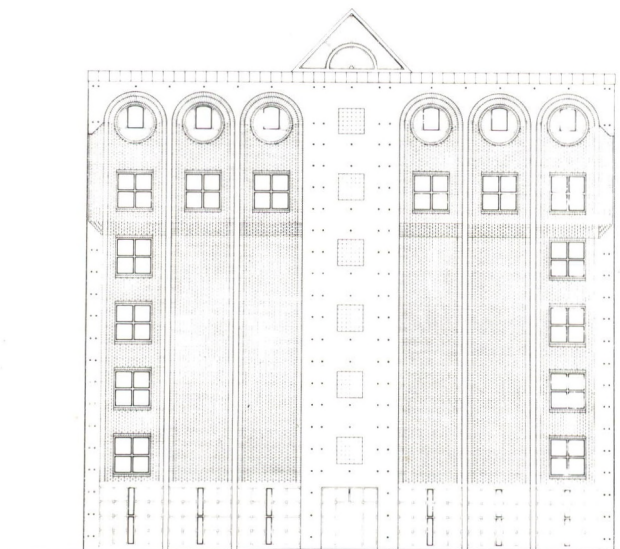
Tra il quarto e il quinto piano, detto ballatoio
 si trasforma in soggiorno su tutta altezza
 espresso nel prospetto con l'aggetto del
 balcone, l'arretramento della facciata
 sull'involucro primario e l'inserimento di due
 colonne che sorreggono il lucernario e
 formano con esso la serliana di chiusura.

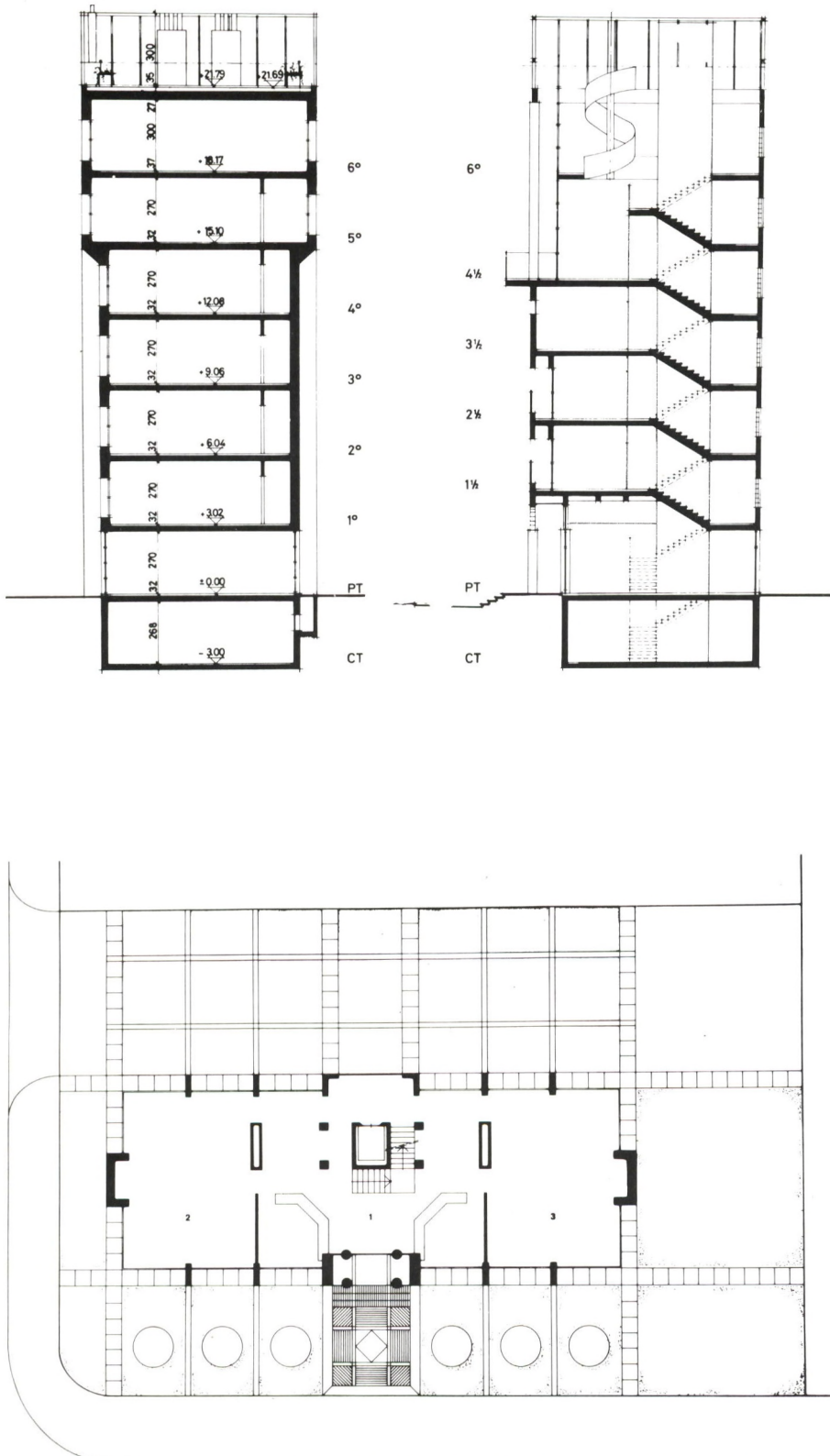
Il lucernario e' elemento complesso
 denotativo e connotativo allo stesso tempo:
 di individuazione semantica e
 caratterizzazione contestuale, di
 collegamenti spaziali, di penetrazioni
 luminose.

Le forme determinanti sono: l'arco e le
 serliane per la denotazione formale
 caratterizzante dell'edificio, il quadrato, il
 cerchio per le finestrazioni, il triangolo per il
 coronamento.

Tutte queste forme sono contestuali poiche'
 figurano nella chiesa.

I colori impiegati sono: il grigio per il
 calcestruzzo, il rosso per i mattoni, l'azzurro
 per le parti metalliche, il viola per le colonne.





Die Konstruktion entspricht indessen genauen funktionalen Vorgaben.

Das architektonische Konzept mit zentralem Grundriss drückt sich in der Volumetrie als zwei ineinandergeschobene Hüllen aus, die zwischen dem vierten und fünften Geschoss durch eine trichterförmige Ausweitung der Fassadenwand miteinander verbunden werden. Der erste Kubus im Innern enthält die Gemeinschaftsräume des Erdgeschosses sowie Zimmer und bleibt bis zum Oberlicht hinauf lesbar; der zweite, äussere Teil, in dem die Wohnungen und der Speisesaal untergebracht sind, wird durch die Lisenen und Wände in Beton bis auf den Boden übertragen. Die zentrale Betonwände der Längsfassaden definieren die Achse der Durchdringung und die vertikale Erschliessung.

Die beiden serlionischen Säulen des Eingangs auf der Seite des Corso Elvezia ermöglichen nicht nur die Lesbarkeit der zwei Hüllen, sondern signalisieren auch die Höhe des inneren Volumens, für das anderthalb Geschosse vorgesehen wurden und das den Wert eines Kubus mit einheitlichen Seiten hat.

Das mittlere Geschoss wurde durch Verlängerung der zwischen den Treppen liegenden Galerie gewonnen, was vom funktionalen wie architektonischen Standpunkt aus eine Aufwertung bedeutet.

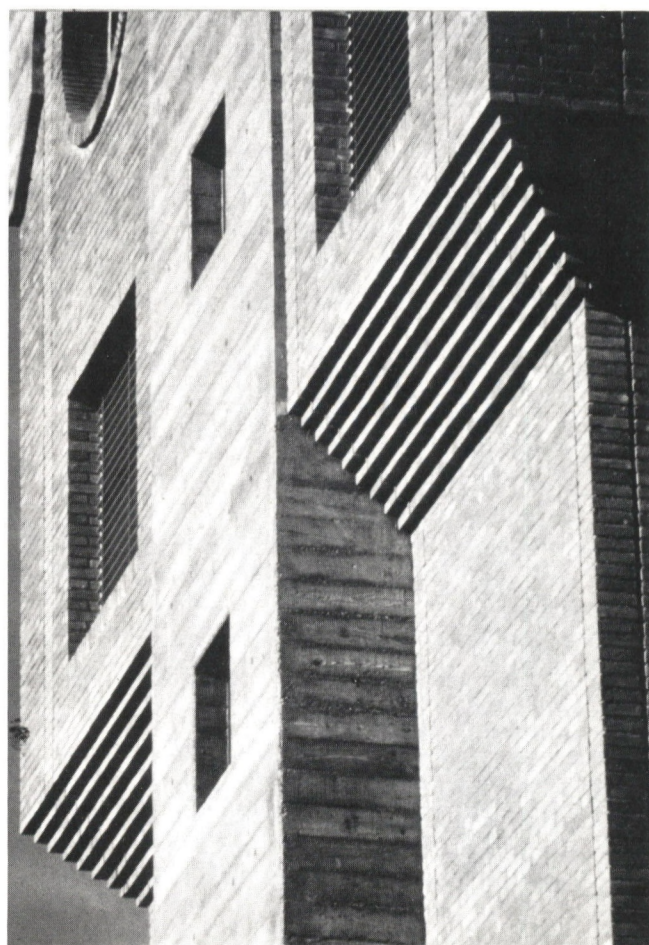
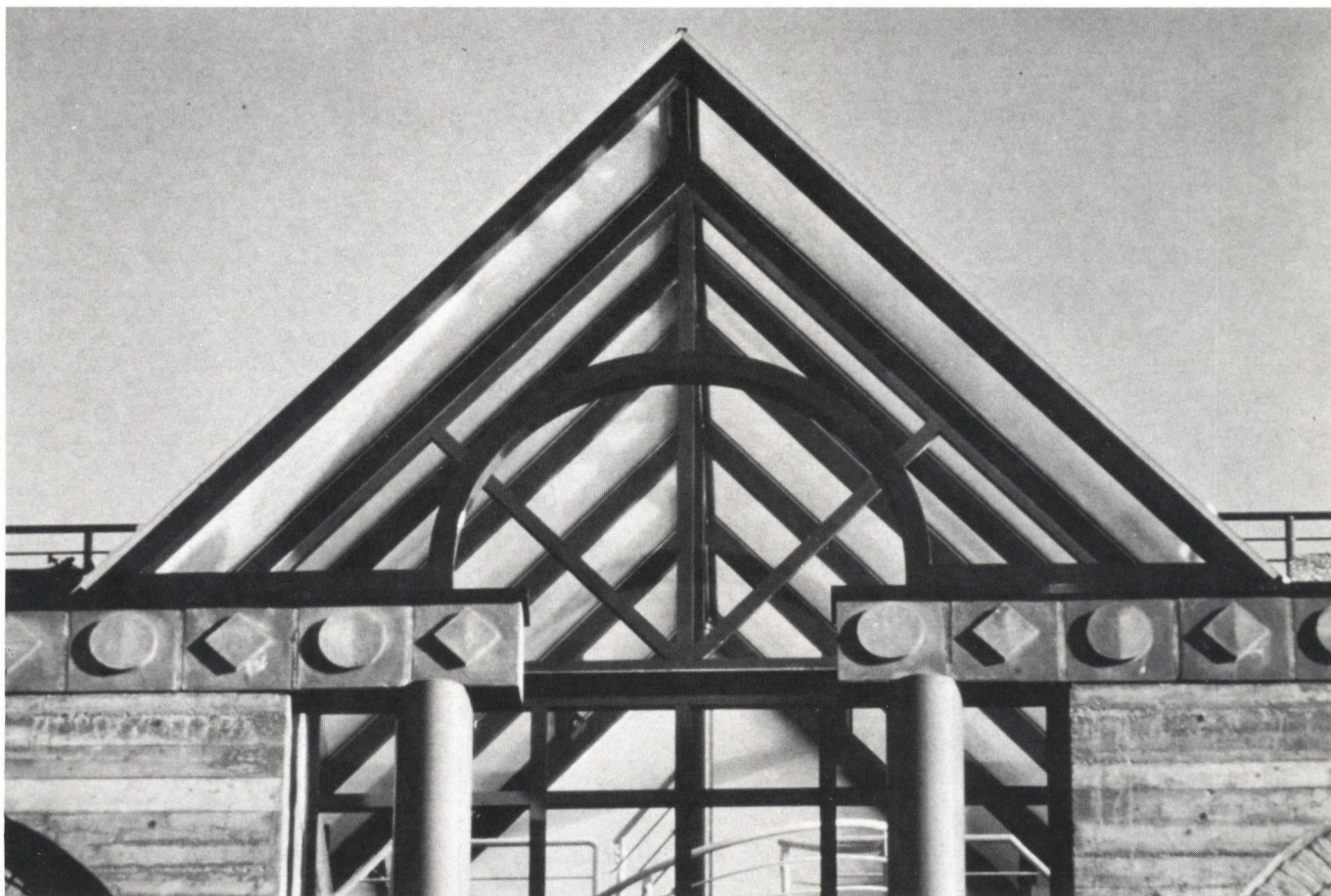
Zwischen dem vierten und fünften Geschoss verwandelt sich die erwähnte Galerie auf der ganzen Höhe zum Aufenthaltsbereich, was in der Fassade ausgedrückt wird durch den hervorspringenden Balkon, das Zurückweichen der Fassade zur ersten Hülle und das Einfügen zweier Säulen, die das Oberlicht tragen und mit ihm zusammen den serlionischen Abschluss bilden.

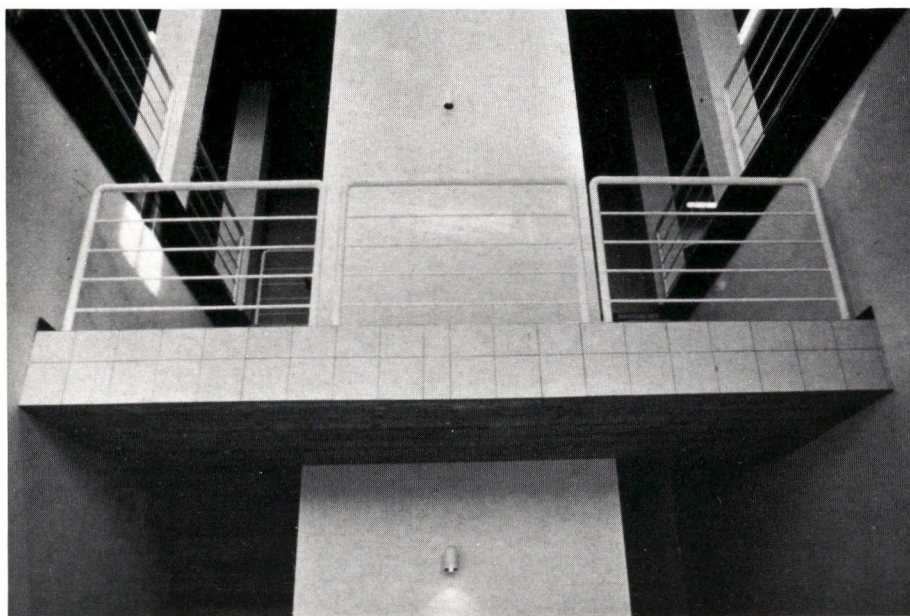
Das Dachoberlicht als ein komplexes Element ist zugleich Zeichen und Merkmal: ein Element der semantischen Individualisierung und ein Element der Charakterisierung im Kontext, der räumlichen Verbindungen und der Durchdringungen durch das Licht.

Die bestimmenden Formen sind: der Bogen und die serlionischen Säulen für den dem Gebäude eigenen formalen Ausdruck, das Quadrat und der Kreis für die Fenster sowie das Dreieck für den oberen Abschluss.

Alle diese Formen sind im Kontext vorhanden, denn sie kommen auch an der Kirche vor.

Die verwendeten Farben sind: Grau (Beton), Rot (Backstein), Blau (Metallteile) und Violett (Säulen).

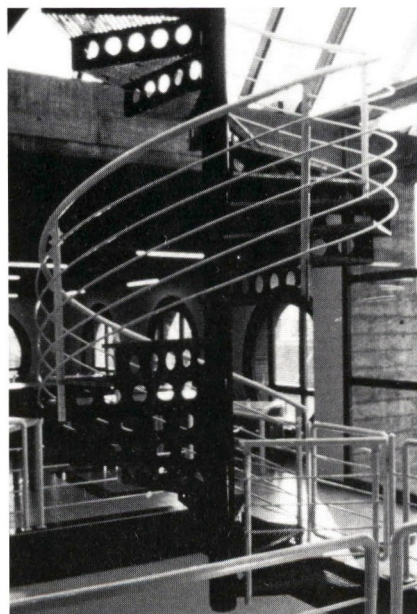




Costruzione / Konstruktion

I materiali proposti sono simili a quelli della «strada» per quanto attiene alle colorazioni e alle testure: calcestruzzo a vista casserato rustico per renderne viva la struttura, mattone di cotto fatto a mano dalle fornaci San Marco di Venezia quali contrappunti alla pietra grezza della chiesa antistante.

Was die Farbe und Oberflächenstruktur betrifft, sind die vorgeschlagenen Materialien jenen der «Strasse» ähnlich: Sichtbeton mit Grobabrieb, um eine lebendige Struktur zu erreichen, in den Hochöfen San Marco in Venedig manuell hergestellter Backstein als Gegenstück zum Naturstein der gegenüberliegenden Kirche.



Caratteristiche / Daten

Volume SIA	6000 m ³
Superficie terreno	780 m ²
Prezzo al m ³	Fr. 360.—
Costo costruzione	Fr. 2 160 000.—

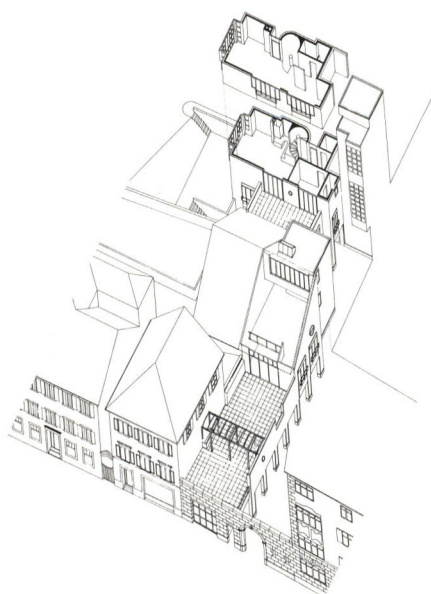
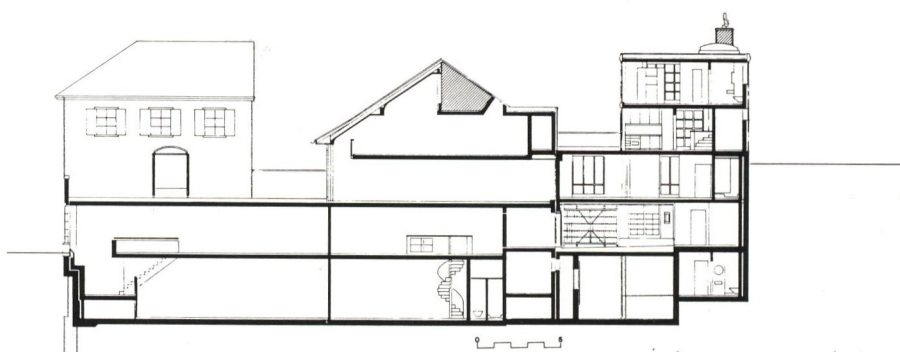


Bibliografia / Bibliographie

Temporale IV. 7.1984
as Architettura Svizzera
N. 69. Settembre 1985

**Wohn- und Geschäftshaus
 Stadelhoferpassage
 Bauteil West
 8001 Zürich**
**Immeuble commercial
 et d'habitation
 Passage Stadelhofer,
 corps de bâtiment ouest
 8001 Zurich**

<i>Architekt Architecte</i>	Martin Spühler SIA Bellerivestrasse 16 8008 Zürich Tel. 01/69 54 60
<i>Mitarbeiter Collaborateurs</i>	Caspar Angst, David Munz, Jürg Späti
<i>Bauingenieure Ingénieurs civils</i>	Minikus Witta und Partner
<i>Fachingenieure Ingénieurs</i>	Koordination der Haustechnik und Sanitärprojekt: Gianotti und Schudel, Winterthur Elektro: Bakoplan Elektroingenieure AG, Zürich Heizung/Lüftung: Schindler Haerter AG, Zürich
<i>Gartenarchitekt Architecte paysagiste</i>	Spaltenstein Gartenbau
<i>Projekt Projet</i>	1978-1980
<i>Ausführung Réalisation</i>	1979-1983
<i>Adresse</i>	Stadelhoferstrasse 28


Beschreibung / Description

Die Anschlussbauten neben dem Baumwollhof.

Es ist das Thema dieses Bauabschnittes, einen Übergang zu schaffen zwischen der kleinteiligen Baustruktur der Zürcher Altstadt und dem grossen Neubausvolumen der Stadelhofer Passage.

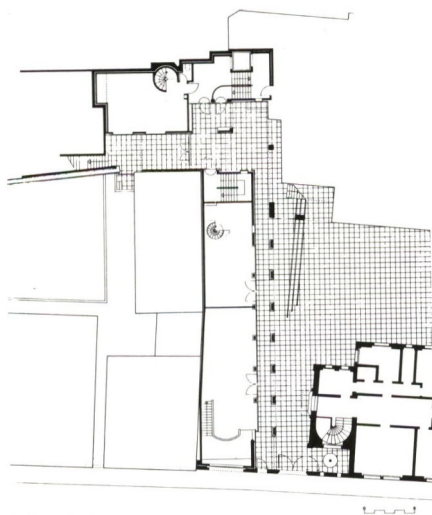
Die Rekonstruktion einer historischen Mauer, durch deren Tor der Passant aufgefordert wird, den neu formulierten Innenhof zu betreten, soll diese Grundhaltung verdeutlichen. Die Mauer verbindet einerseits die Altbausubstanz an der Stadelhoferstrasse im Sockelbereich, andererseits bildet sie eine Membrane zwischen Strasse und Innenhof.

Ein Ladengeschoss mit Arkade, darüber ein Studio mit Terrasse grenzen an den Innenhof. Die äussere Form dieses Traktes war durch das alte Volumen vorbestimmt.

Das dahinterliegende viergeschossige Wohnhaus ist als Einfamilienhaus konzipiert, mit einmaliger Lage im innerstädtischen Grünraum.

Der Aussenwandaufbau ergab sich aus hohen wärmetechnischen Anforderungen und dem sehr differenzierten und komplexen Bauvolumen. Mit der Verkleidung aus englischem Porphy-Naturschiefer, dessen Farbe sich mit dem Licht und dem Wetter verändert, konnte eine eigenständige Wirkung erreicht werden. Besondere Beachtung wurde den Tür- und Fensteröffnungen geschenkt, die als Teil der Verkleidung aussen bündig mit der Schieferenebene angeschlagen wurden. Die Öffnungen sind aus weiss einbrennlackierten Stahlprofilen gefertigt.

Aus dem Gesamtkonzept leitet sich das Detail ab, das eine Eigenqualität erhält, im Wechselspiel zum Baukörper als Ganzem.



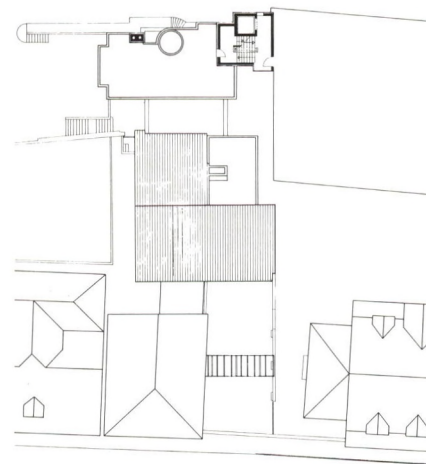
Erdgeschoss



1. Obergeschoss



2. Obergeschoss



Dachaufsicht

Construction entre immeubles existants
joutant la cour Baumwoll.

L'objectif de cette construction est de créer une transition entre les petites structures de la vieille ville de Zurich et le grand volume du bâtiment récemment construit au passage Stadelhofer. La reconstruction d'un mur historique, dont la porte invite le passant à pénétrer dans la cour intérieure nouvellement conçue, doit concrétiser cet objectif. Ce mur relie d'une part les anciennes constructions de la rue Stadelhofer au niveau du soubassement et il forme, d'autre part, une membrane entre la rue et la cour intérieure.

Le rez-de-chaussée avec arcades, occupé par des magasins, et le studio avec terrasse, à l'étage, bordent la cour intérieure. La forme extérieure de cet ouvrage a été imposée par l'ancien volume démoli.

Le bâtiment d'habitation situé à l'arrière-plan sur quatre niveaux est conçu comme maison unifamiliale, qui peut se targuer de jouir d'une situation unique dans l'espace vert au centre de la ville.

La construction du mur extérieur a été dictée par les exigences élevées posées à l'égard de l'utilisation de l'énergie thermique et par le volume très complexe du bâtiment. Le revêtement en ardoise anglaise de porphyre naturel, dont la couleur change en fonction de la lumière et du temps, a permis d'obtenir un effet sortant de l'ordinaire. On a accordé une attention particulière aux ouvertures des portes et des fenêtres qui, en tant que partie du revêtement, forment une surface plane avec l'ardoise. Les encadrements des ouvertures sont réalisés en acier profilé émaillé en blanc.

De la conception générale découle le détail qui s'affirme ainsi en entité par rapport au corps du bâtiment formant un tout.



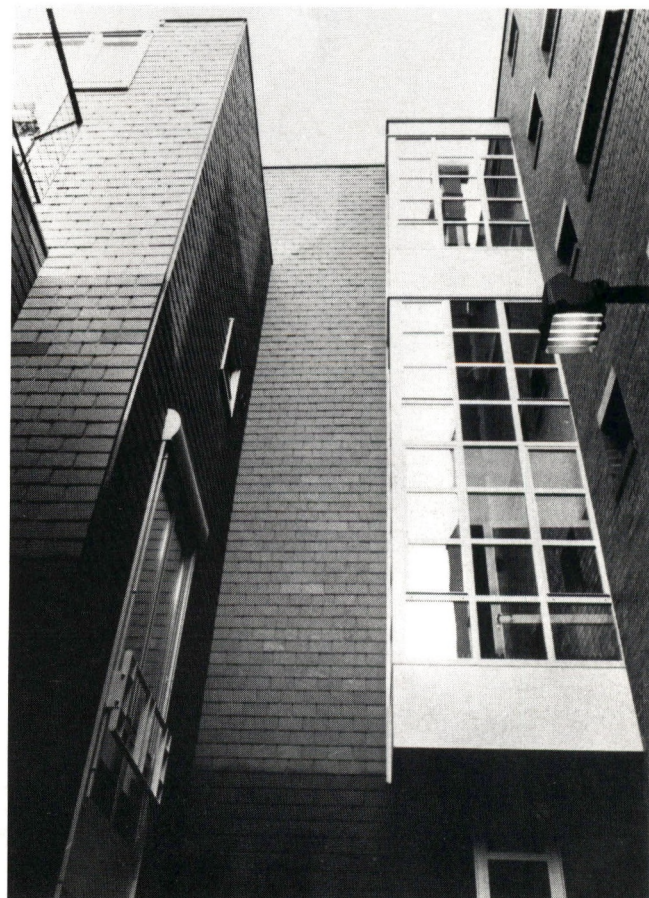
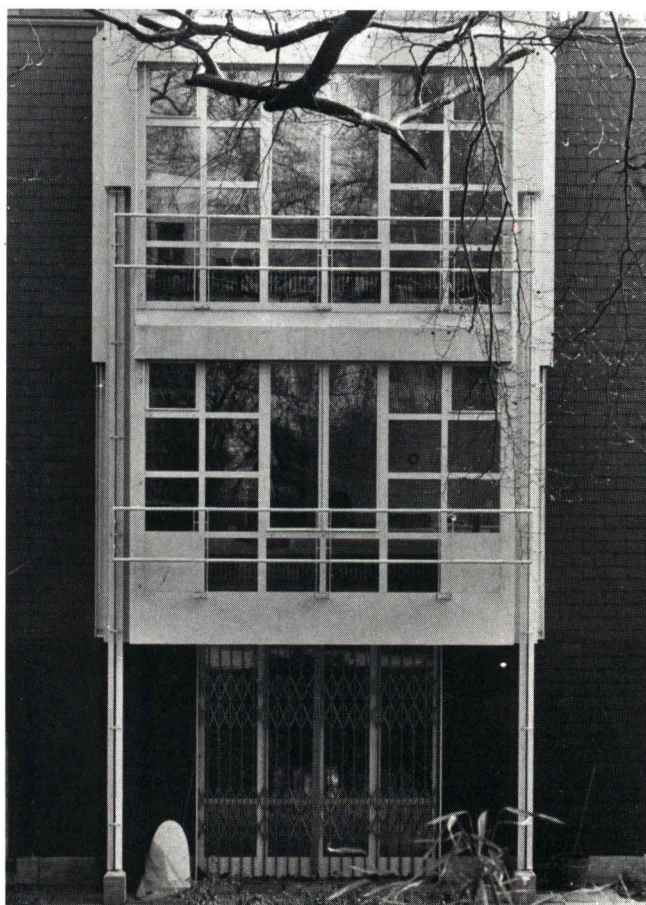
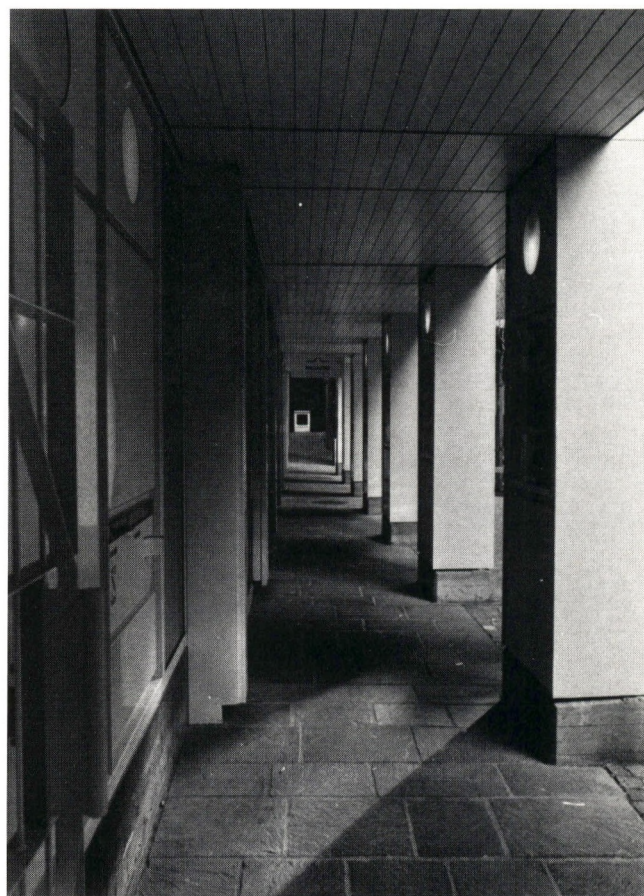
Konstruktion / Construction

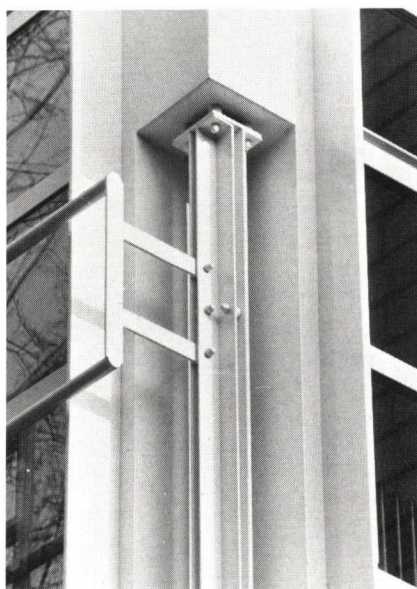
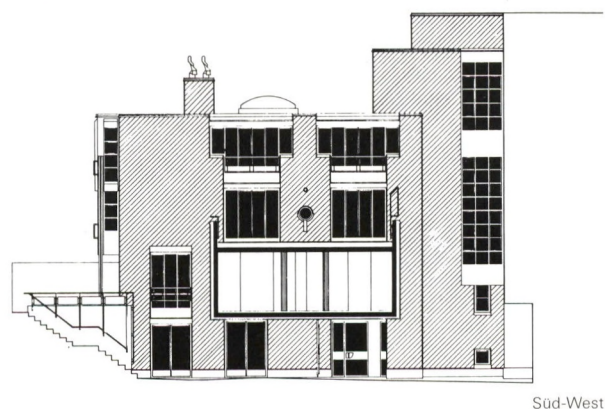
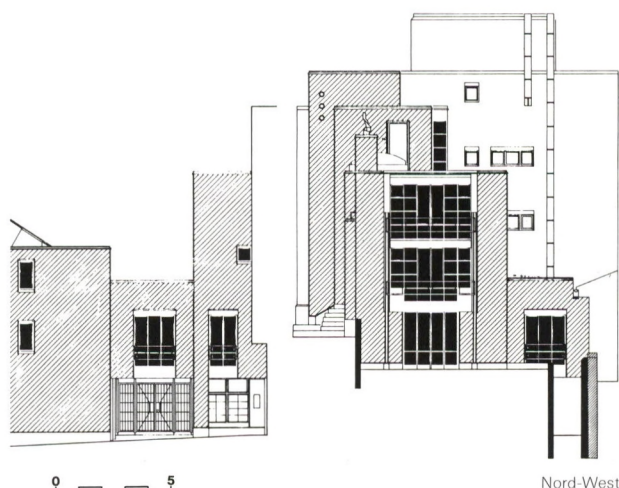
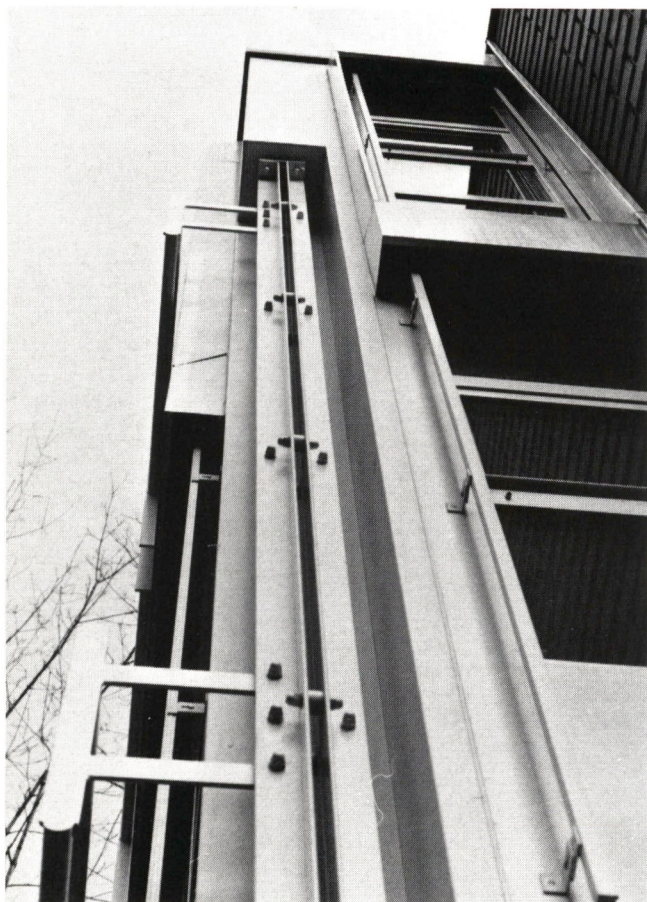
Rohbau: Ortbeton-Backsteinkonstruktion.
Fassaden: hinterlüftete
Fassadenkonstruktion in englischem
Naturschiefer Porphyre.
Fenster: Metallkonstruktion
einbrennlackiert.

Gros-œuvre: béton coulé en place,
construction en briques.

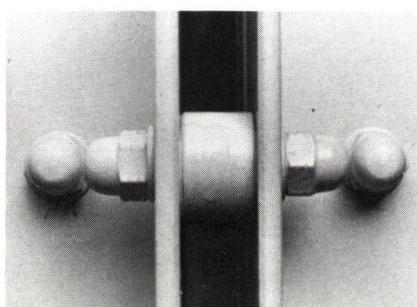
Façades: façades ventilées en ardoise
anglaise de porphyre naturel.

Fenêtres: construction métallique émaillée
au four.



**Daten / Caractéristiques**

Kubus nach SIA 4000 m³
Kubikmeterpreis Fr. 644.—
Gebäudekosten Fr. 2 560 000.—

**Bibliographie**

DOCU-Bulletin 2/1983
Archithèse 4. 1984
as Schweizer Architektur
Nr. 69. September 1985

**Wohnschlitz
8032 Zürich**
**Petit logement
8032 Zurich**

Architekt
Architecte Pierre Zoelly, AIA,
BSA, SIA
Dufourstrasse 7
8702 Zollikon
Tel. 01/391 52 80

Bauherr
Maître de
l'ouvrage Schoeller AG
Zürich

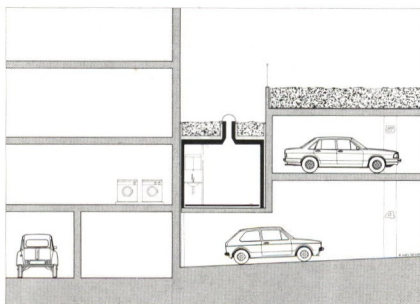
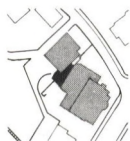
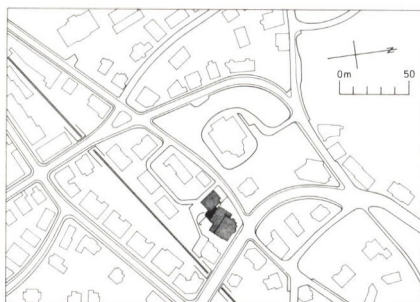
Mitarbeiter
Collaborateur O. Brun

Bauingenieur
Ingénieur civil J. Stocker
Schlieren

Projekt
Projet 1984

Ausführung
Réalisation 1984/1985

Adresse Rütistrasse 38


Raumprogramm / Programme

Vorhof / 1 ½ Zimmer-Wohnung /
Gartenterrasse mit Pergola.

*Cour d'entrée / Appartement d'une pièce et
demie / Jardin-terrasse avec pergola.*

Beschreibung / Description

Kleine Restgrundstücke sind in Stadt und Vorstadt nicht selten, ihre potentielle Ausnutzbarkeit jedoch bei schneller Planung oft übergangen.

In diesem Fall ging es um den talseitigen Ausbau einer privaten Untergrundgarage, für deren Funktionieren das nachbarliche Näherbaurecht benötigt wurde. Der angefragte Nachbar nahm die Chance wahr, ein zwischen den beiden Garagegeschossen liegendes keilförmiges Reststück für Wohnzwecke zu nutzen und die unschöne Hangsituation in einen angenehmen Wohngarten zu verwandeln. Es galt zuerst eine Ordnungsaxe zu legen, auf der sich ein 4 metriger Eingangshof, ein

10 metriger Wohnraum und eine 8 metrige Gartenlaube gruppierten. Dieser Licht und Luft schaffende Längsschnitt wird durch ein Steinzeugplatten-Muster am Boden, durch Tür- und Pergolabögen in der Vertikale und durch einen verglasten Oberlichtstreifen an der Decke markiert.

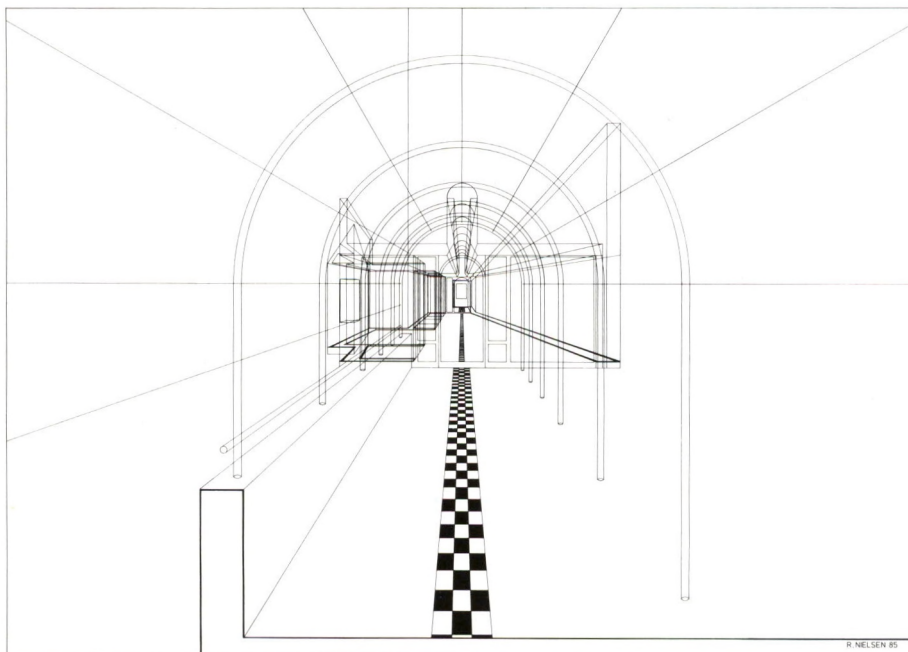
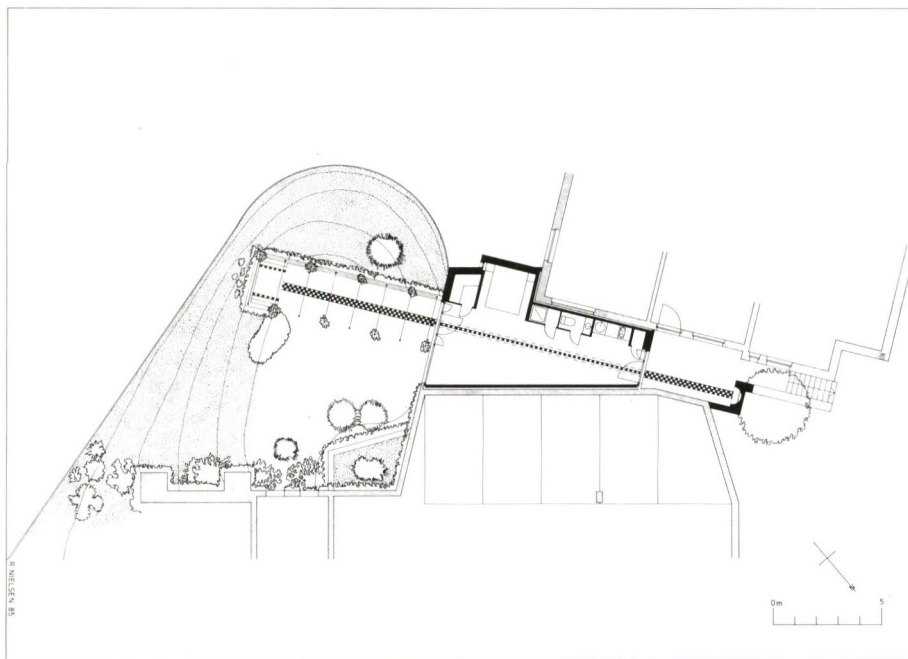
Beton mit Bretterschalung an der Decke, mit Waschkörnung an den inneren Steinen und mit Plattenschalung an den Aussenwänden gibt den Grauton der gewünschten Rohabauatmosphäre. Dazu kontrastierend kommen Grüntöne: Froschgrün für die Pressholzwände, Flaschengrün für Fenster und Türen, Grasgrün für die Pergola und Dunkelgrün für die Vertikalakzente der Thujabäume.

Les petites surfaces de terrain ne sont pas rares en ville de Zurich et dans sa banlieue, mais leur exploitation potentielle est fréquemment négligée lorsque l'on étudie rapidement un projet.

Il s'agissait dans ce cas d'agrandir, côté aval, un garage privé souterrain, mais il fallait obtenir le consentement du voisin pour pouvoir construire aussi près de sa propriété. Celui-ci saisi par ailleurs l'occasion d'utiliser la petite parcelle de terrain cunéiforme, située entre les deux étages de garages, pour y créer une habitation et modifier cette pente laide en une agréable habitation-jardin.

Il fallait d'abord établir un axe, sur lequel devaient être disposés une cour d'entrée de 4 m², un local d'habitation de 10 m² et une pergola de 8 m². Cette forme longitudinale, aérée et éclairée, est égayée par un motif en plaques de grès sur le sol, par les arcs des portes et de la pergola dans le plan vertical et par un lanterneau vitré au plafond.

Le ton gris souhaité pour donner l'aspect d'une construction brute est obtenu par le béton, lavé pour les parois intérieures, avec coffrage en planches pour le plafond et avec panneaux de coffrage pour les murs extérieurs. Des tons verts y font contraste: vert grenouille pour les parois en bois comprimé, vert bouteille pour les portes et les fenêtres, vert comme l'herbe pour la pergola et vert foncé des thuyas, éléments décoratifs verticaux.



Daten / Caractéristiques

Kubus nach SIA	270 m ³
Grundstücksfläche	242 m ²
Überbaute Fläche	54 m ²
Geschossfläche	39 m ²
Nutzfläche	36 m ²
Kubikmeterpreis	Fr. 618.—/m ³
Gebäudekosten	Fr. 167 000.—
Indexbasis	1.10.84

Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 69. September 1985

Fotos: J. Kurtz
Zeichnen: R. B. Nielsen





**Siedlung am Dorfbach
 6048 Horw / LU**
**Cité d'habitation
 Am Dorfbach
 6048 Horw / LU**

Architekten Paul Wolfisberg HTL
Architectes Kantonstrasse 68
 6048 Horw
 Tel. 041/41 62 37
 Eugen Mugglin SWB
 Morgartenstrasse 11
 6003 Luzern
 Tel. 041/23 70 77

Ingenieur Fredi Infanger
Ingénieur Horw

Projekt
Projet 1980

Ausführung
Réalisation 1983

Adresse Schulhausstrasse 1-13

Koordinaten
Coordonnées 666.200 / 208.150


Program / Programme

Wohn- und Gewerbehaus
 5 Reihenhäuser

Immeuble commercial et d'habitation
5 maisons contiguës

Beschreibung / Description

Die Siedlung wird durch zwei langgezogene Baukörper gebildet, einem zweigeschossigen und einem fünfgeschossigen.

Die beiden Baukörper begrenzen gemeinsam einen halböffentlichen Aussenraum, der sie erschliesst. Die Schwellenbereiche, die diesen Aussenraum mit dem Quartier verbinden, sind architektonisch hervorgehoben.



Die Einheit von Baukörper und Hohlraum steht parallel zum Bachraum, der das Rückgrat des Dorfes bildet.

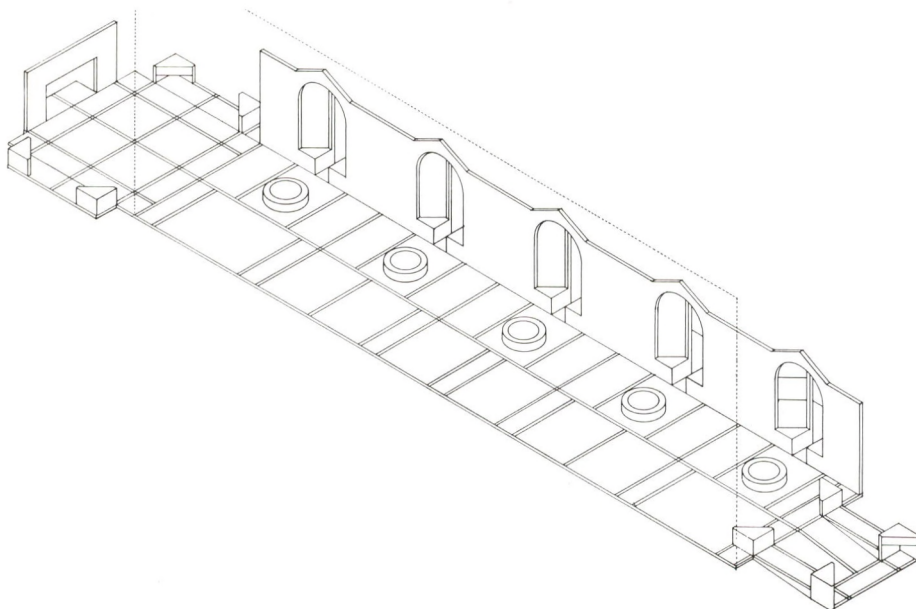
Der niedrigere Baukörper bildet dabei die Grenze zum Bachbereich und übernimmt dessen Massstab. Er ist in fünf Reiheneinheiten geteilt. Der höhere Baukörper entspricht dem Massstab der umliegenden Zentrumsbauten.

Er weist eine Mischnutzung auf: Läden und Büros in den Sockelgeschossen,

Wohnungen in den Obergeschossen. Die Grundrisse der beiden Bauten bestehen aus Raumeinheiten, die durch vier tragende Stützen gegliedert sind.

Nach aussen werden diese Raumeinheiten durch Zwischenräume, meistens Balkone, die Hauptöffnungen zusammenfassen, auf den Längsfassaden dargestellt. Auf der ruhigen Bachseite, zugleich Sonnen- und Aussichtsseite, sind diese Zwischenräume entsprechend grösser.





La cité d'habitation est formée de deux corps de bâtiments longitudinaux, l'un de deux étages et l'autre de cinq étages.

Les deux corps de bâtiments délimitent un espace extérieur semi-public qui les raccorde entre eux. Les passages qui relient cet espace extérieur au quartier sont architectoniquement mis en relief.

L'unité créée par les corps de bâtiments et l'espace est située parallèlement au ruisseau, qui forme l'épine dorsale du village.

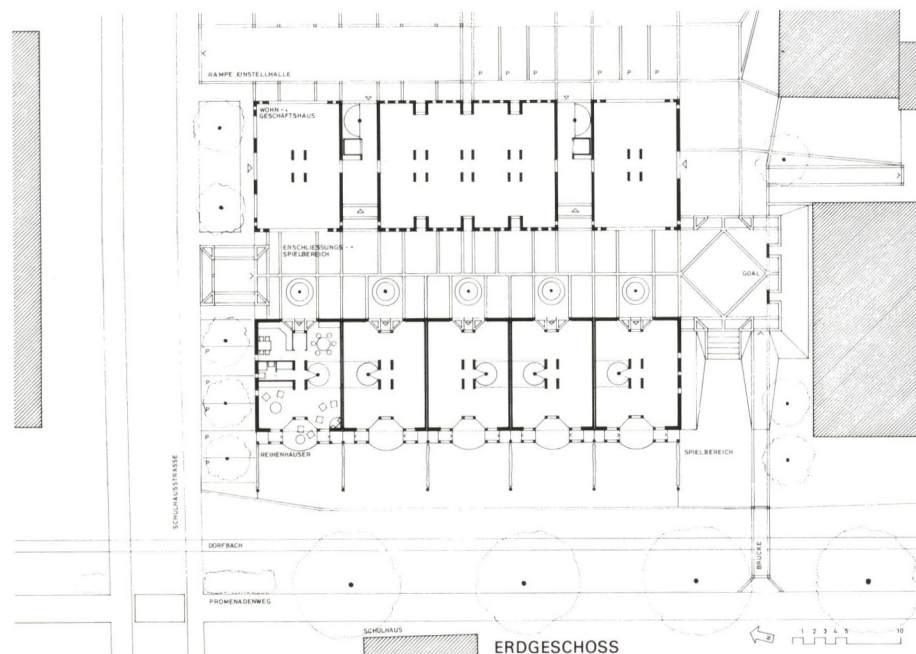
Le corps du bâtiment bas, divisé en cinq maisons contiguës, fait limite avec le ruisseau et il est adapté à son échelle.

Celui du bâtiment plus élevé reprend l'échelle des constructions environnantes du centre du village.

Son affectation est mixte: magasins et bureaux au rez-de-chaussée, appartements aux étages supérieurs.

Les plans des deux bâtiments forment des volumes qui sont divisés par quatre piliers porteurs.

A l'extérieur, sur des faces longitudinales, ces volumes sont divisés par des espaces intermédiaires, généralement des balcons sur lesquels se concentrent les ouvertures principales. Côté ruisseau, qui est aussi le côté tranquille, ensoleillé et d'où l'on a la plus belle vue, les dimensions de ces espaces intermédiaires sont plus grandes.



Daten / Caractéristiques

Kubikinhalt	
Reihen Häuser	3 931.20 m ³
Wohn- und Geschäftshaus	8 996.60 m ³
Einstellhalle	4 461.20 m ³
Umgebung	61.80 m ³
Total	17 450.80 m ³
Grundstückfläche	2605 m ²
Überbaute Fläche	879 m ²
Geschossfläche	3415 m ²
Kubikmeterpreis	Fr. 375.—
Gebäudekosten	Fr. 6 550 000.—

Konstruktion / Construction

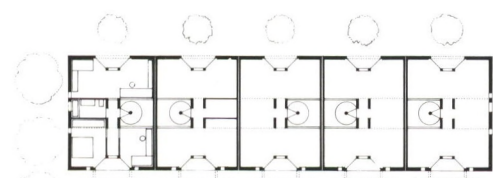
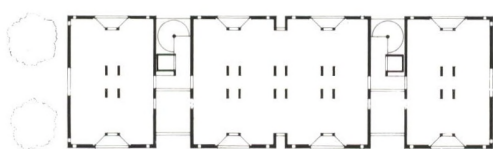
Mauerwerk Backstein 15 cm tragend, verputzt mit innerer Vormauerung Zellton 6 cm, dazwischen 8 cm Wärmeisolation
Decken und innere Stützen in Eisenbeton verputzt
Vorspringende Fassadenteile in Sichtbeton gestrichen
Dachkonstruktion in Holz, 10 cm Wärmeisolation, Ziegel.

Maçonnerie porteuse en briques, de 15 cm, revêtue d'un mur de parement intérieur Zellton de 6 cm et isolation thermique de 8 cm entre les deux éléments.

Plafonds et poteaux intérieurs en béton armé, enduits.

Eléments de façades en saillie en béton apparent, peints.

Charpente du toit en bois, isolation thermique de 10 cm, tuiles.



OBERGESCHOSS

Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 69. Septembre 1985

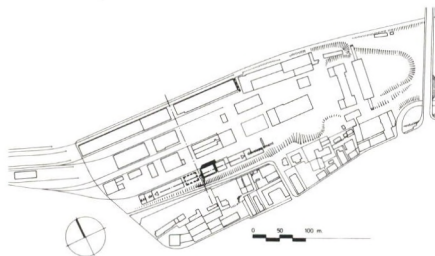




VERLAG — EDITIONS ANTHONY KRAFFT

**Bâtiment artisanal
 avec passage public
 1004 Lausanne**
**Gebäude mit Werkstätten
 und öffentlicher Passage
 1004 Lausanne**

<i>Maître de l'ouvrage</i> <i>Bauherr</i>	Commune de Lausanne Direction des travaux
<i>Architectes</i> <i>Architekten</i>	D. Papadaniél, SIA/EPFL D. Démétriadès, SIA/EPFL Atelier d'architecture ACTE Chiché-Démétriadès- Papadaniél 19, place du Tunnel 1005 Lausanne Tél. 021/22 22 90
<i>Ingénieur civil</i> <i>Bauingenieur</i>	J.-D. Crottaz SIA Bureau Weber-Crottaz- Jaton SA Lausanne
<i>Projet</i> <i>Projekt</i>	1983
<i>Réalisation</i> <i>Ausführung</i>	Mars-décembre 1984
<i>Coordonnées</i> <i>Koordinaten</i>	573.020 / 152.620
<i>Adresse</i>	Rue Sévelin 16


Description / Beschreibung

Le bâtiment est conçu pour recevoir différentes activités artisanales légères. Il est situé à Sévelin, sur une aire de 18 x 30 m au-dessus de la conduite enterrée du Flon. Sa façade sud donne sur un talus arborisé (anciennes rives du Flon) et sa façade Nord sur la rue Sévelin. Il est composé de deux niveaux.

- 1) Rez-de-chaussée (halles) d'une hauteur utile de 6,00 m comportant à sa partie sud une trame regroupant les locaux techniques et sanitaires et une galerie servant de bureau. Accès depuis la rue Sévelin (utilisation : ateliers, dépôts, garage, carrosseries, etc.).
- 2) Etage d'une hauteur utile de 3,00 m desservi par un escalier extérieur et une passerelle le reliant au haut du talus (utilisation : bureaux, laboratoires, ateliers de précision, etc.).

Pour le futur agrandissement, le bâtiment peut être dédoublé en utilisant le même groupe escalier/passerelle comme articulation de l'ensemble.

Chaque niveau est partagé en modules de 6,60 m de largeur, disposant chacun de ses propres locaux sanitaires et de chauffage individuel. Les murs mitoyens sont non porteurs. Les modules peuvent être occupés par différents locataires, ou peuvent être groupés selon les besoins des utilisateurs.



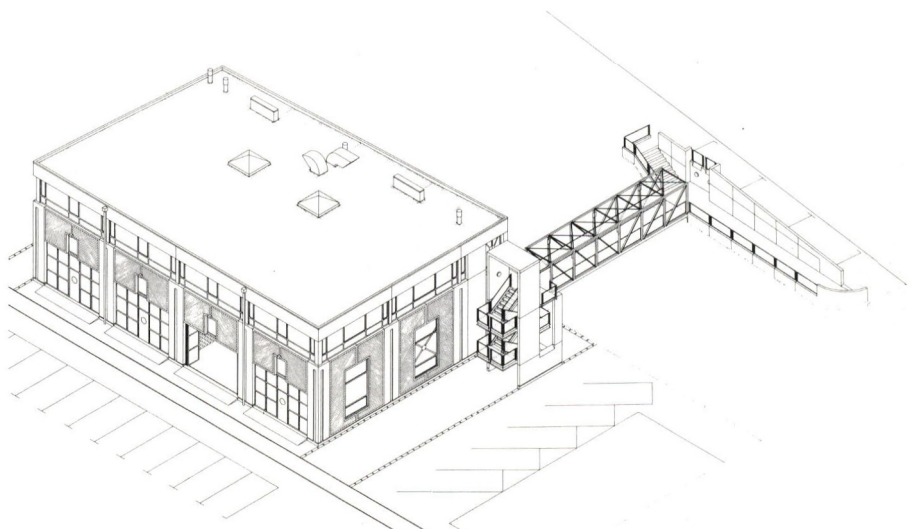
Das Gebäude wurde zur Aufnahme von verschiedenen leichten handwerklichen Aktivitäten konzipiert. Es liegt in Sévelin, auf einem Areal von 18 x 30 m über dem unterirdischen Flon-Lauf. Die Südfassade geht auf eine Böschung mit Bäumen hinaus (ehemalige Ufer des Flon), die Nordfassade auf die rue Sévelin. Das Gebäude, setzt sich aus zwei Geschossen zusammen.

- 1) Erdgeschoss (Hallen) mit einer lichten Raumhöhe von 6,00 m, südlicher Teil mit technischen und sanitären Räumen und einer Galerie als Büro. Zugang von der rue Sévelin (Nutzung: Werkstätten, Lager, Garage, Karosserie-Werkstätten usw.).
- 2) Obergeschoss mit einer lichten Raumhöhe von 3,00 m, erschlossen

über eine Aussentreppe und eine Passerelle, die zum oberen Rand der Böschung führt (Nutzung: Büros, Labors, Werkstätten für Präzisionsarbeiten usw.).

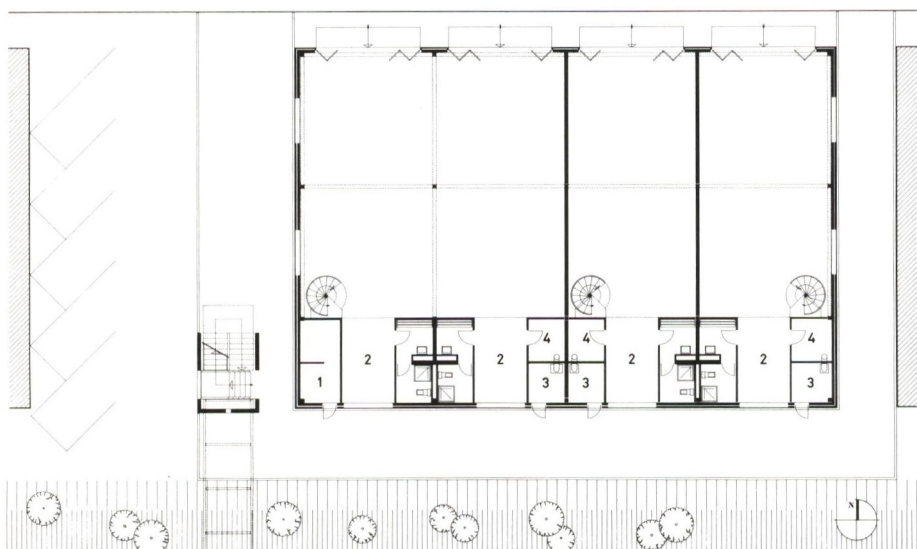
Für die spätere Erweiterung kann das Gebäude verdoppelt werden, indem die gleiche Gruppe Treppe/Passerelle beide Gebäudeteile verbindet.

Jedes Geschoss ist in Module von 6,60 m. Breite aufgeteilt, wobei jeder Teil seine eigenen Sanitärräume und seine eigene Heizung enthält. Die Brandmauern sind nichttragend. Die Module können von verschiedenen Mietern genutzt oder je nach den Bedürfnissen der Nutzer gruppiert werden.





Façade nord

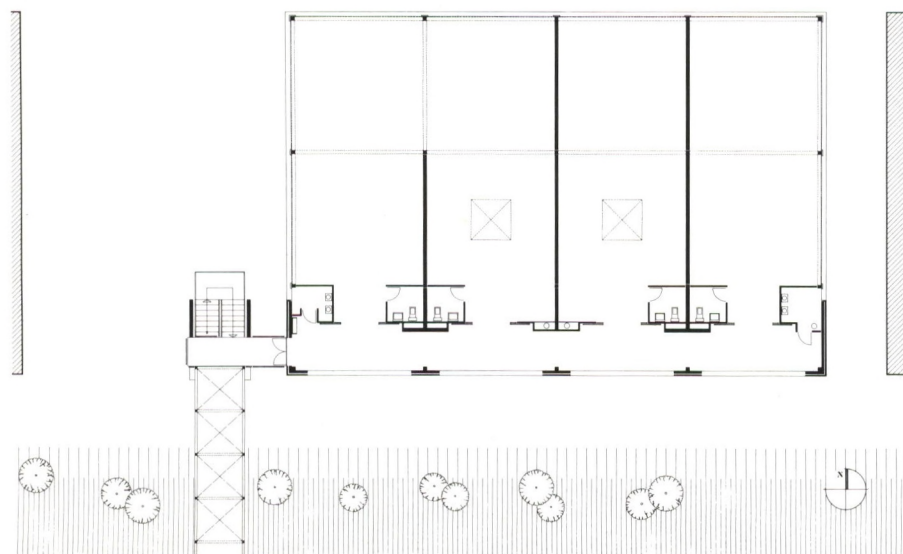


Conception / Konzept

L'implantation d'une petite unité artisanale dans la vallée du Flon a permis de développer les thèmes suivants :

- Création d'un immeuble «signe» dans une zone industrielle vétuste comportant, entre autres, des constructions précaires en bois.
- Relation du bâti au site par le jeu du plein/vide (transparence depuis la rue Sévelin vers le talus et le cordon boisé, coursive de distribution à l'étage s'ouvrant vers la lumière, tout en devenant un élément de captage passif solaire).
- Relation du bâti au tissu existant par l'intégration de son système de distribution vertical (passerelle - escalier) au réseau piétonnier public (relation piétonnière de la zone av. de Tivoli vers Sébeillon).
- Recherche d'un espace de travail exploitant les données particulières du site : lumière, verdure, pente, afin de les faire contribuer à l'augmentation du confort de l'utilisateur.

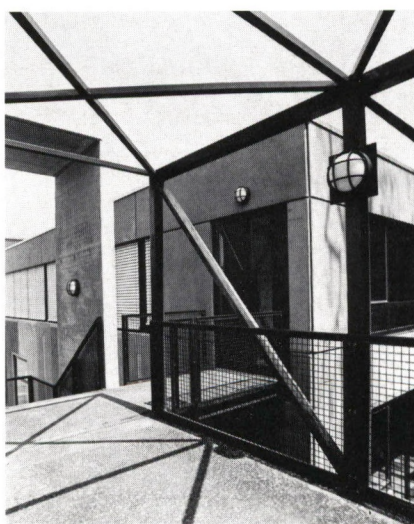
- 1. Local technique
- 2. Bureau
- 3. Chauffage
- 4. Disponible



Die Situierung einer kleinen Werkstätteneinheit im Flon-Tal ermöglichte es, folgende Themen zu entwickeln:

- *Schaffung eines Baus als «Zeichen» in einer Zone, in der veraltete Industriebauten, unter anderem auffällige Holzkonstruktionen, stehen.*
- *Bezug des Gebauten zum Ort durch das Spiel von Hohl und Voll (Durchsicht von der rue Sévelin auf die Böschung und den bewaldeten Streifen, sich zum Licht hin öffnender Erschliessungsgang im Obergeschoss als Element der passiven Sonnenenergiegewinnung).*
- *Bezug des Gebauten zur bestehenden Struktur durch Einbindung des vertikalen Erschliessungssystems (Passerelle/Treppe) ins öffentliche Fussgänger-Erschliessungsnetz (Fussgänger Verbindung der Zone av. de Tivoli mit Sébeillon).*
- *Suche nach einem Arbeitsraum durch Einbeziehung der besonderen Gegebenheiten des Ortes: Licht, Natur, Hang; sie sollten dem Wohlbefinden des Nutzers zugute kommen.*





Caractéristiques / Daten

Cube SIA 5660 m³
Surface brute des planchers 976 m²
Prix du m³ SIA Fr. 265.—/m³
(avec équipements techniques, y c.
passerelle, escalier extérieur et fondations
spéciales)
Indice 130,1

Construction / Konstruktion

Structure porteuse métallique sur radier,
éléments de façades sandwich en béton
armé, vitrage en aluminium, portes
extérieures en acier.
*Tragende Metallstruktur auf
Fundamentplatte,
Sandwich-Fassadenelemente aus
armiertem Beton, Verglasungen mit
Aluminiumrahmen, Aussentüren aus Stahl.*

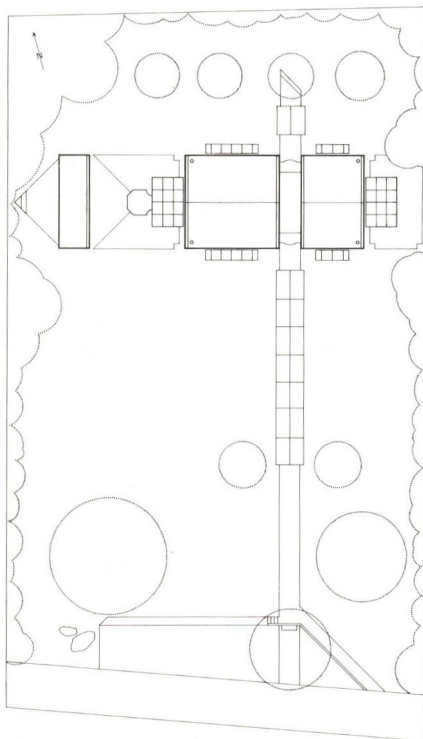
Bibliographie

as Architecture suisse
N° 69. Septembre 1985

Photos : Thomas Woog

**Habitation double
1010 Lausanne**
**Zweifamilienhaus
1010 Lausanne**

<i>Architectes</i>	Roland Michaud
<i>Architekten</i>	SIA/EPFL
	Nello Ruta SIA/EPFL
	Rue Saint-Martin 22
	1003 Lausanne
	Tél. 021/23 53 43
<i>Ingénieurs civils</i>	Hunziker + Marmier SA
<i>Bauingenieure</i>	SIA/EPFL
<i>Projet</i>	
<i>Projekt</i>	1982
<i>Réalisation</i>	
<i>Ausführung</i>	1984
<i>Adresse</i>	Ch. de Praz-Berthoud 12


Description / Beschreibung

Situé aux portes de la ville le projet se veut de modèle urbain. En vue de la densification du site il est prévu d'implanter un programme de même nature dans la partie inférieure du terrain.

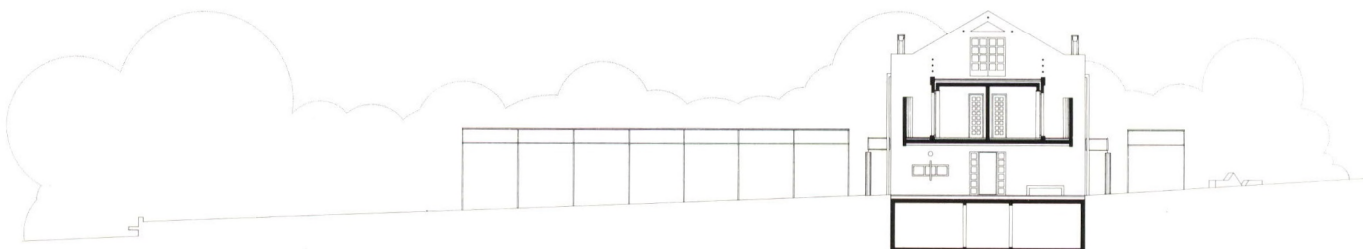


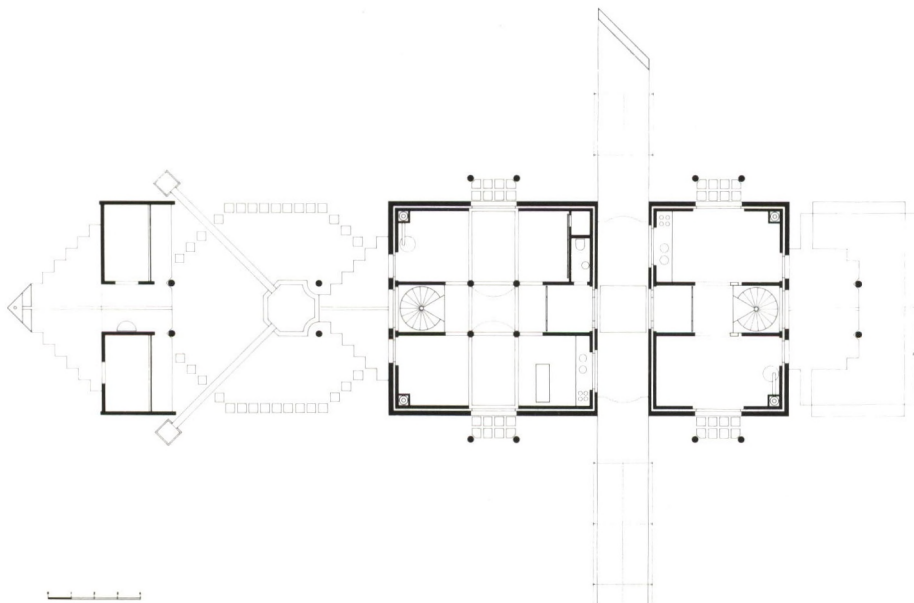
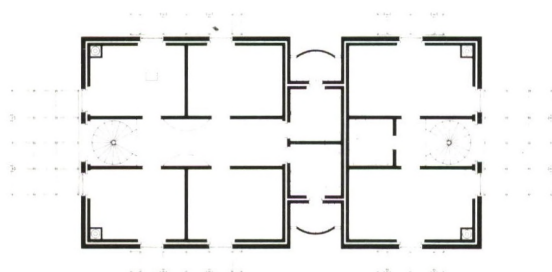
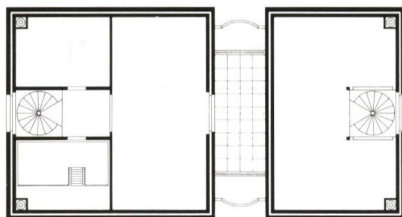
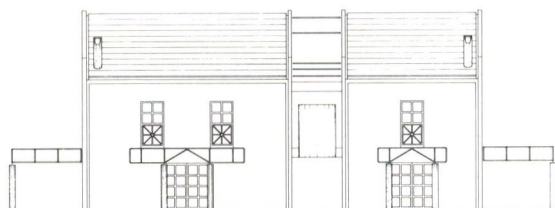
De ce fait l'occupation au sol est minimale. Afin d'élargir l'espace interne les éléments déterminants du plan se retrouvent à l'extérieur, créant une transition et un dialogue avec le site.

L'affirmation de l'accès définit la gradation entre la publicité de la rue, l'espace de rencontre semi-public des habitants et la privacité des logements rejetée, jusqu'aux terrasses, de part et d'autre de l'entrée; la treille souligne cette volonté en affirmant la relation entre le bâti et l'environnement.

L'essentiel de la problématique est posé par la conception d'une architecture de logement composée d'une maison bifamiliale et de la conjonction de deux corps d'habitation articulés.

La hiérarchie de la composition fait apparaître le petit corps de bâtiment comme une tranche du grand et exprime la flexibilité d'un schéma typologique commun; de l'économie du parti découlent des symétries simplificatrices.





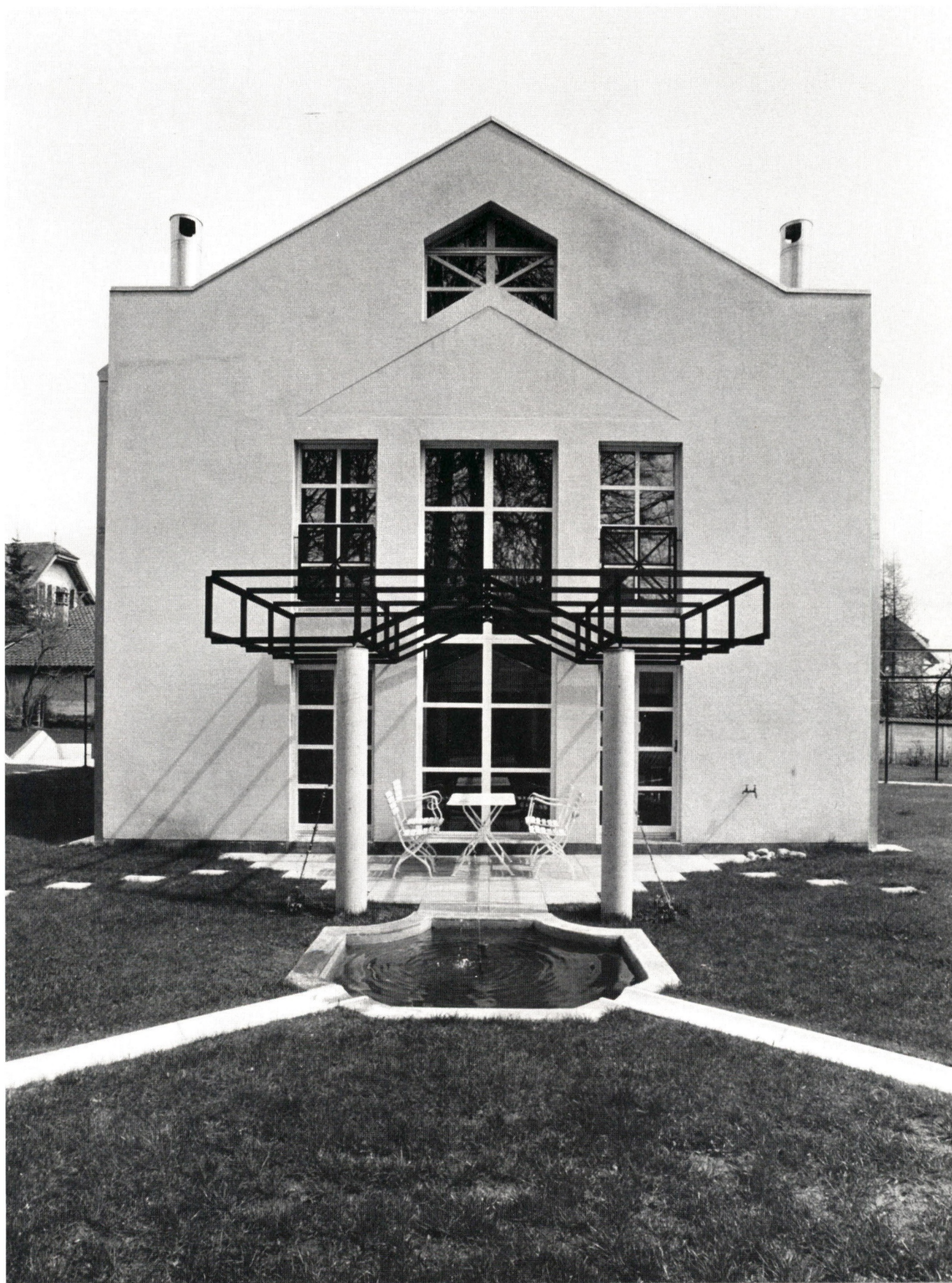
Das Gebäude liegt vor den Toren der Stadt und will ein städtebauliches Modell sein. Mit der Absicht, den Ort zu verdichten, wird für den unteren Teil des Geländes ein Programm ähnlicher Art vorgesehen.

Deshalb ist der Boden minimal ausgenutzt. Um den Innenraum zu vergrössern, finden sich die bestimmenden Elemente des Grundrisses auch im Aussenbereich und bilden einen Übergang und Dialog mit dem Ort.

Die Betonung des Zugangs drückt den allmählichen Übergang von der öffentlichen Strasse über den halböffentlichen Begegnungsraum der Bewohner bis zu den privaten Wohnräumen aus, bis zu den Balkonen auf beiden Seiten des Eingangs; die Metallstruktur unterstreicht dieses Bestreben, indem sie die Beziehung zwischen Bau und Umgebung verstärkt.

Das Wichtigste an der Problemstellung ist die Architektur eines Zweifamilien-Wohnhauses und die Verbindung zweier Wohnbau-Volumen.

Die hierarchische Anordnung der Gebäude lässt den kleinen Baukörper als Tranche des grösseren erscheinen und drückt die Flexibilität eines gemeinsamen typologischen Schemas aus; die einfachen Symmetrien leiten sich aus ökonomischen Überlegungen ab.





Construction / Konstruktion

Sous-sol, dalles et colonnes en béton;
 double mur extérieur (briques et isolation),
 crépi minéral lisse à l'extérieur, enduit au
 plâtre peint à l'intérieur;
 charpente en bois;
 couverture en ardoise;
 vitrages isolants en bois;
 ferblanterie inox;
 serrurerie extérieure en fer T zingué et peint
 en noir.

*Untergeschoss, Decken und Stützen aus
 Beton;*

*Zweischalen-Aussenwand (Backstein und
 Wärmedämmung), glatter mineralischer
 Aussenputz, im Innern gestrichener
 Gipsputz;*

Zimmerwerk;

Schieferindeckung;

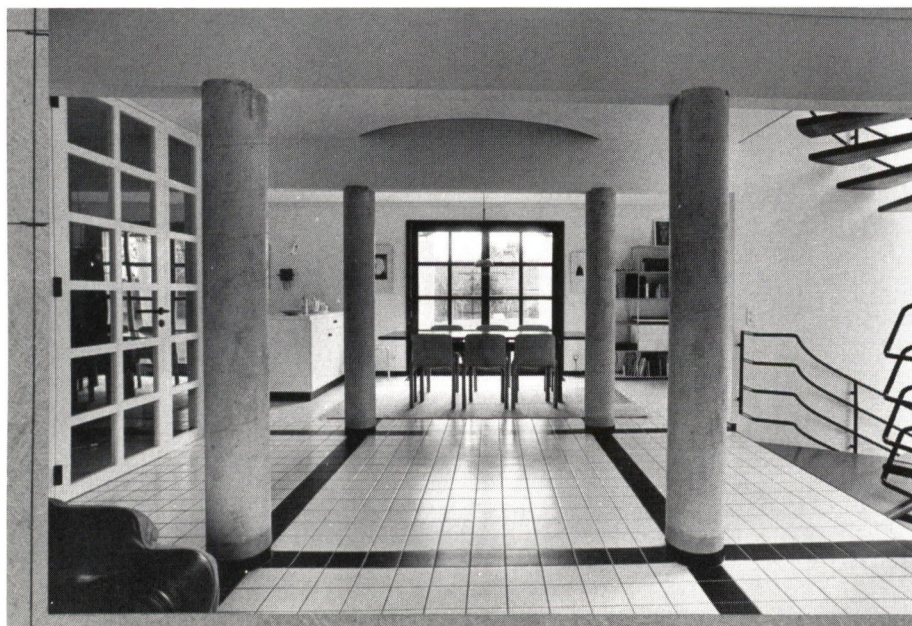
Holz-Isolierverglasung;

Blechabschlüsse rostfrei;

*Schlosserarbeiten im Aussenbereich aus
 verzinkten, schwarz gestrichenen
 T-Eisen-Profilen.*

Caractéristiques / Daten

Surface du terrain	2600 m ²
Surface bâtie	187 m ²
Surface utile brute	434 m ²
Cube SIA	1725 m ³
Prix m ³ SIA	Fr. 492.—
Indice de base	1.4.83



Bibliographie

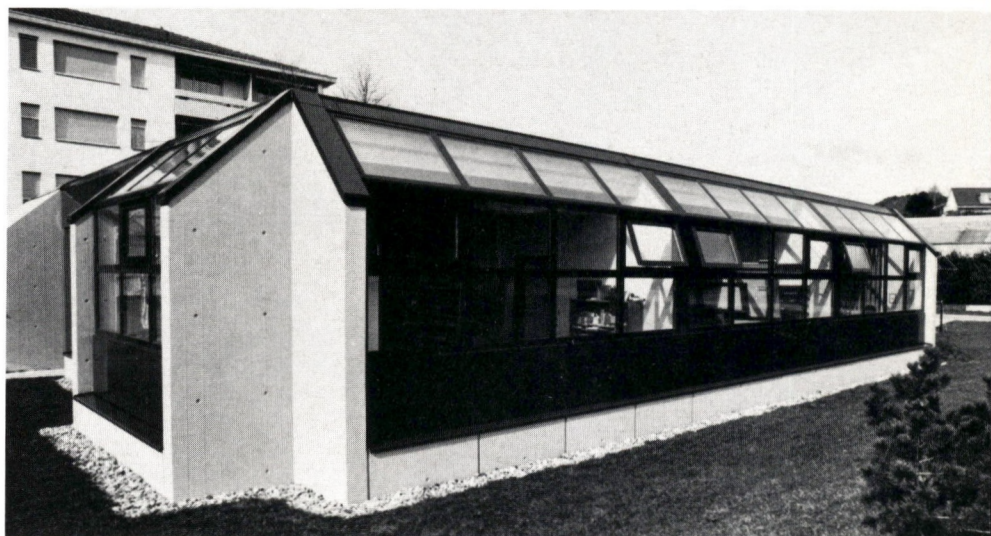
as Architecture suisse
 N° 69. Septembre 1985

Photos: Erling Mandelmann

VERLAG — ÉDITIONS ANTHONY KRAFFT

**Atelier de graphiste
 1033 Cheseaux s/Lausanne**
**Grafiker-Atelier
 1033 Cheseaux/Lausanne**

Architecte	Danilo Mondada
Architekt	EPFL/SIA
	Av. Juste-Olivier 18 bis
	1006 Lausanne
	Tél. 021/23 11 88
Ingénieur civil	Arthur Spagnol EPFL/SIA
Bauingenieur	Lausanne
Projet	
Projekt	1982
Réalisation	
Ausführung	1983
Coordonnées	
Koordinaten	536.300/159.180
Adresse	Rue de la Mèbre 20


Description / Beschreibung

La parcelle constructible, d'une forme triangulaire, représente la dernière possibilité à bâtir d'un plan de quartier des années 1960, constitué d'un ensemble de bâtiments locatifs très anonymes, en forme de barres.

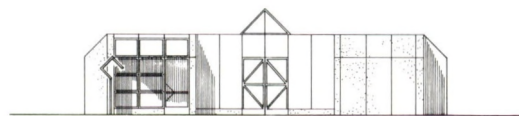
Sa situation, première parcelle constructible à l'entrée de Cheseaux en venant de Lausanne, et sa forme de proue encastrée entre deux axes routiers, lui confèrent un caractère très particulier.

Le cordon de verdure longeant le cours de la Mèbre et sa reconstitution là où il devient artificiellement souterrain complètent les caractéristiques du site.

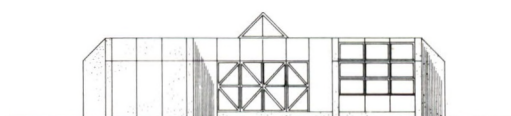
L'architecte s'est trouvé devant le problème d'imaginer une affectation et une architecture pour cette parcelle, dont le sort était incertain depuis bien des années.

Le lieu a ainsi été reconnu par un bâtiment de forme géométrique simple qui, par son architecture, ses matériaux et sa couleur en font un élément s'imposant à la monotonie du quartier d'habitation et artisanal environnant.

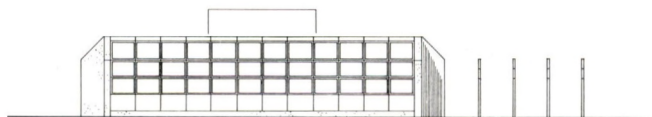
L'affectation du bâtiment, atelier de graphiste et d'imprimerie, a pu heureusement confirmer les hypothèses décrites précédemment et achever ainsi l'ensemble du quartier.



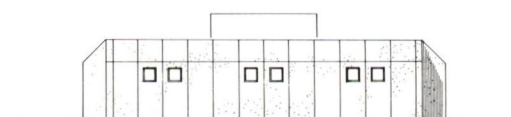
Façade est



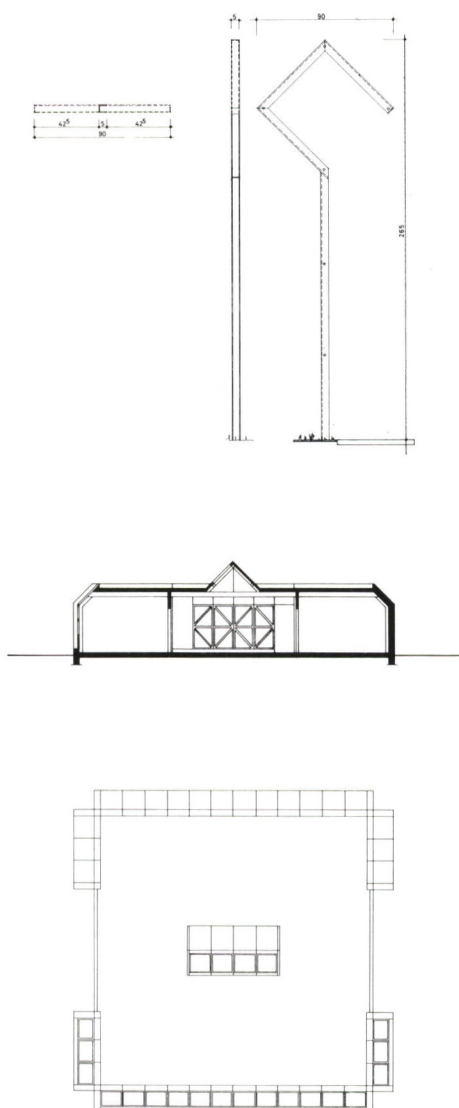
Façade ouest



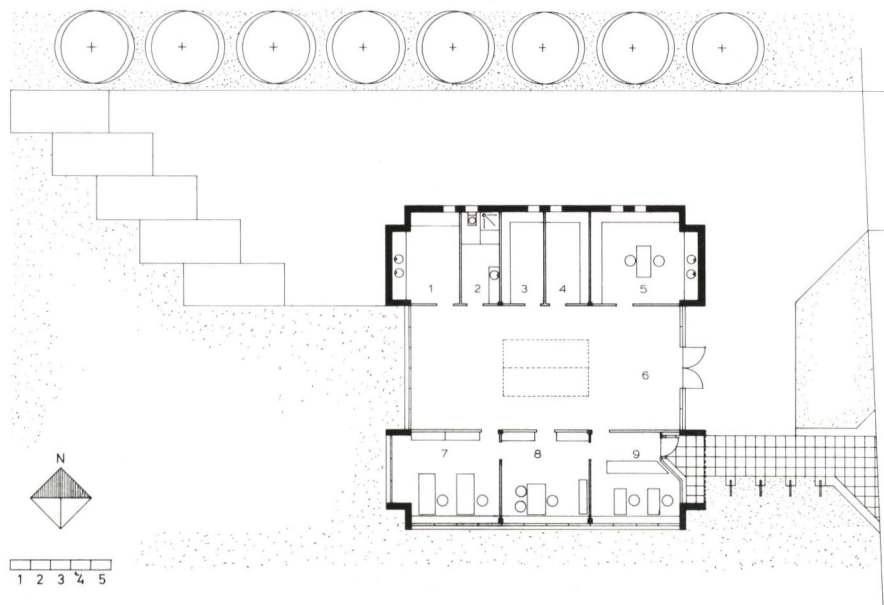
Façade sud



Façade nord



1. Laboratoire photos I
2. Vestiaires-sanitaires
3. Local dépôt encres
4. Local technique
5. Laboratoire photos II
6. Atelier
7. Bureau de dessin
8. Bureau
9. Réception



Die dreieckförmige Bauparzelle stellt die letzte Überbaumöglichkeit eines Quartierplans der sechziger Jahre dar. Die vorhandenen Bauten sind längliche, anonyme Mietshäuser.

Die Situation, d.h. die erste Bauparzelle, die aus der Richtung von Lausanne gesehen eingangs Cheseaux liegt und einen Keil zwischen zwei Strassenachsen bildet, bewirkt einen ganz besonderen Charakter.

Der Grüngürtel entlang dem Mèbre-Lauf und seine Wiederherstellung dort, wo die Mèbre unterirdisch geführt wird, stellen eine weitere Besonderheit der Situation dar.

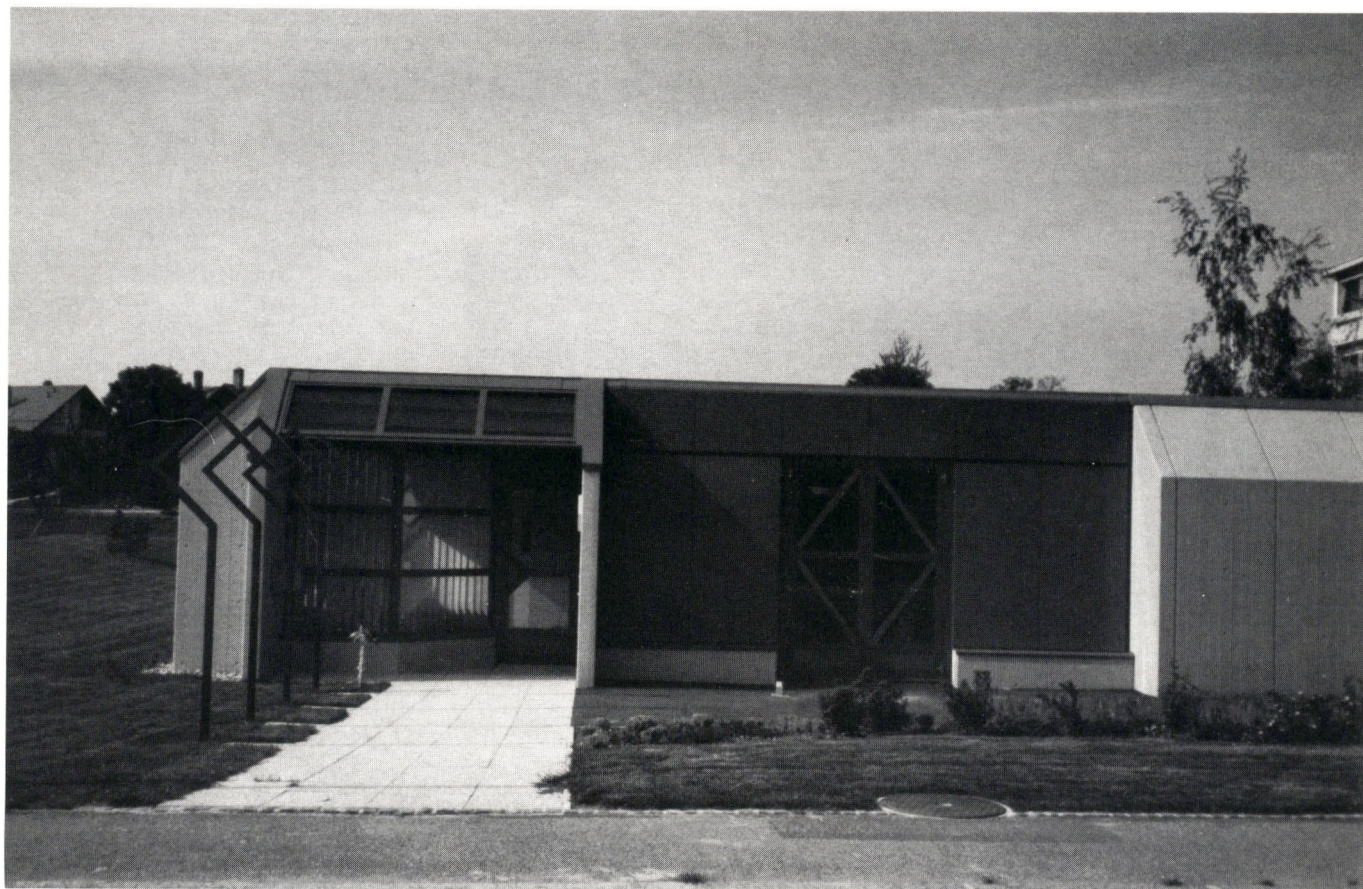
Der Architekt war vor das Problem gestellt, für diese Parzelle, deren Schicksal seit vielen Jahren ungewiss war, eine Zweckbestimmung und eine Architektur zu finden.

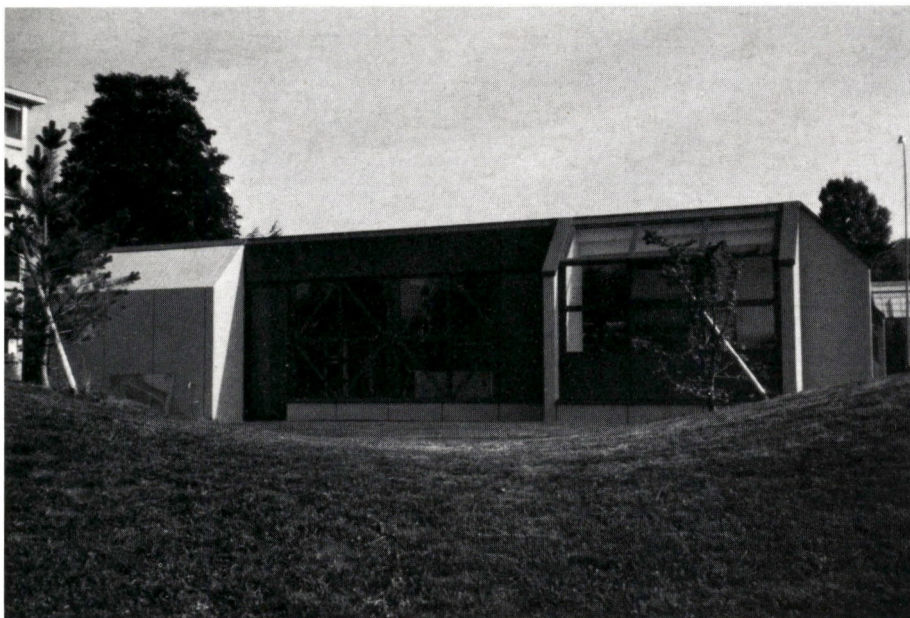
Der Ort wurde durch ein Gebäude mit einer einfachen geometrischen Form verändert, ein Gebäude, das in seiner Architektur, in Material und Farbe ein Gegenstück zur Monotonie des dortigen Wohn- und Handwerkerquartiers darstellt.

Die Zweckbestimmung des Gebäudes als Grafiker-Atelier und Druckerei konnte glücklicherweise die vorgängig aufgestellten Hypothesen bestätigen und das Quartier ergänzen.

Caractéristiques / Daten

Volume SIA	1180 m ²
Surface du terrain	1297 m ²
Surface bâtie	240 m ²
Prix au m ³ (CFC 2)	Fr. 355.—
Prix total	Fr. 480 000.—





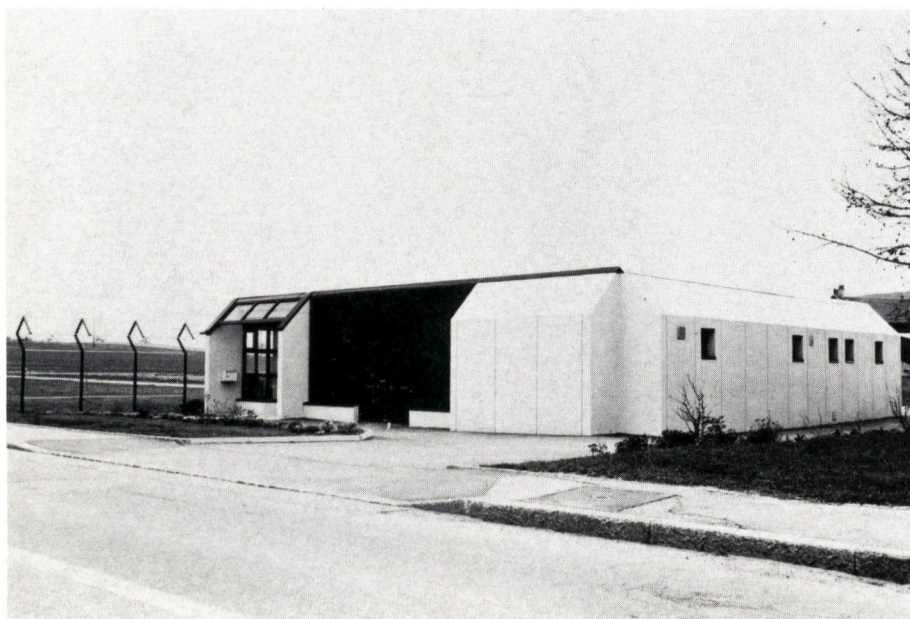
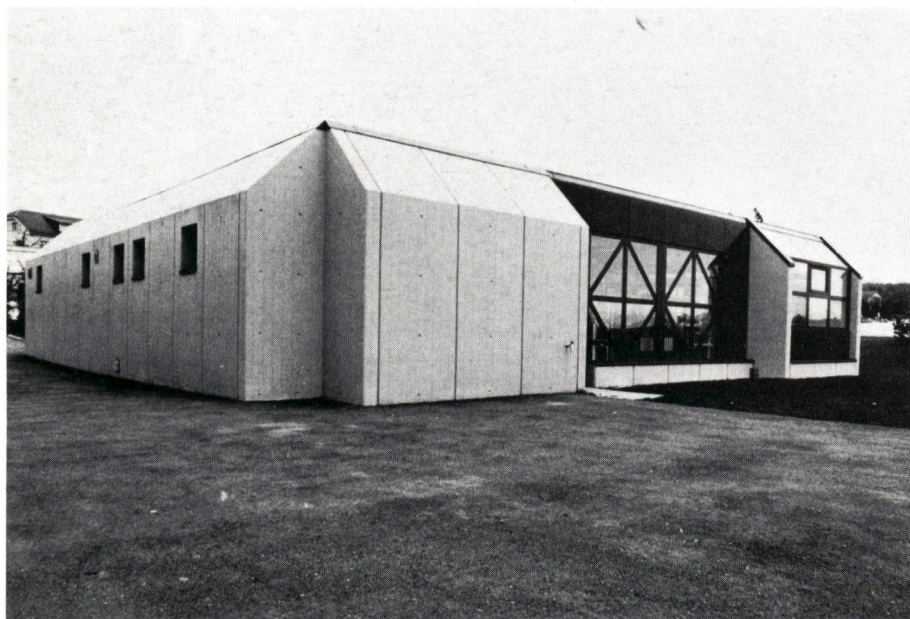
Construction / Konstruktion

Le bâtiment est constitué d'une partie nord, en maçonnerie isolée, comportant un minimum d'éclairage et abritant les laboratoires et locaux techniques. Dans la partie sud, longuement vitrée et réalisée en panneaux légers en aluminium thermolaqué, trouvent place les bureaux. Au centre avec un éclairage zénithal important, l'atelier, véritable «cœur» des activités du graphiste.

L'apport de chaleur du soleil est ainsi exploitée au maximum. Le chauffage est réalisé par une pompe à chaleur air/eau.

Die Nordseite des Gebäudes besteht aus wärmegeädämmtem Mauerwerk mit minimaler Belichtung und enthält die Labors und technischen Räume. Auf der Südseite, die in grossflächiger Verglasung und leichten einbrennlackierten Aluminiumpaneelen ausgeführt ist, sind die Büros untergebracht. In der Mitte befindet sich das Atelier mit grossem Oberlicht, für den Grafiker das wahre «Herzstück».

Die zugeführte Sonnenenergie wird auf diese Weise maximal ausgenutzt. Die Raumheizung erfolgt mit einer Luft/Wasser-Wärmepumpe.



Bibliographie

as Architecture suisse
N° 69. Septembre 1985

VERLAG — ÉDITIONS ANTHONY KRAFFT